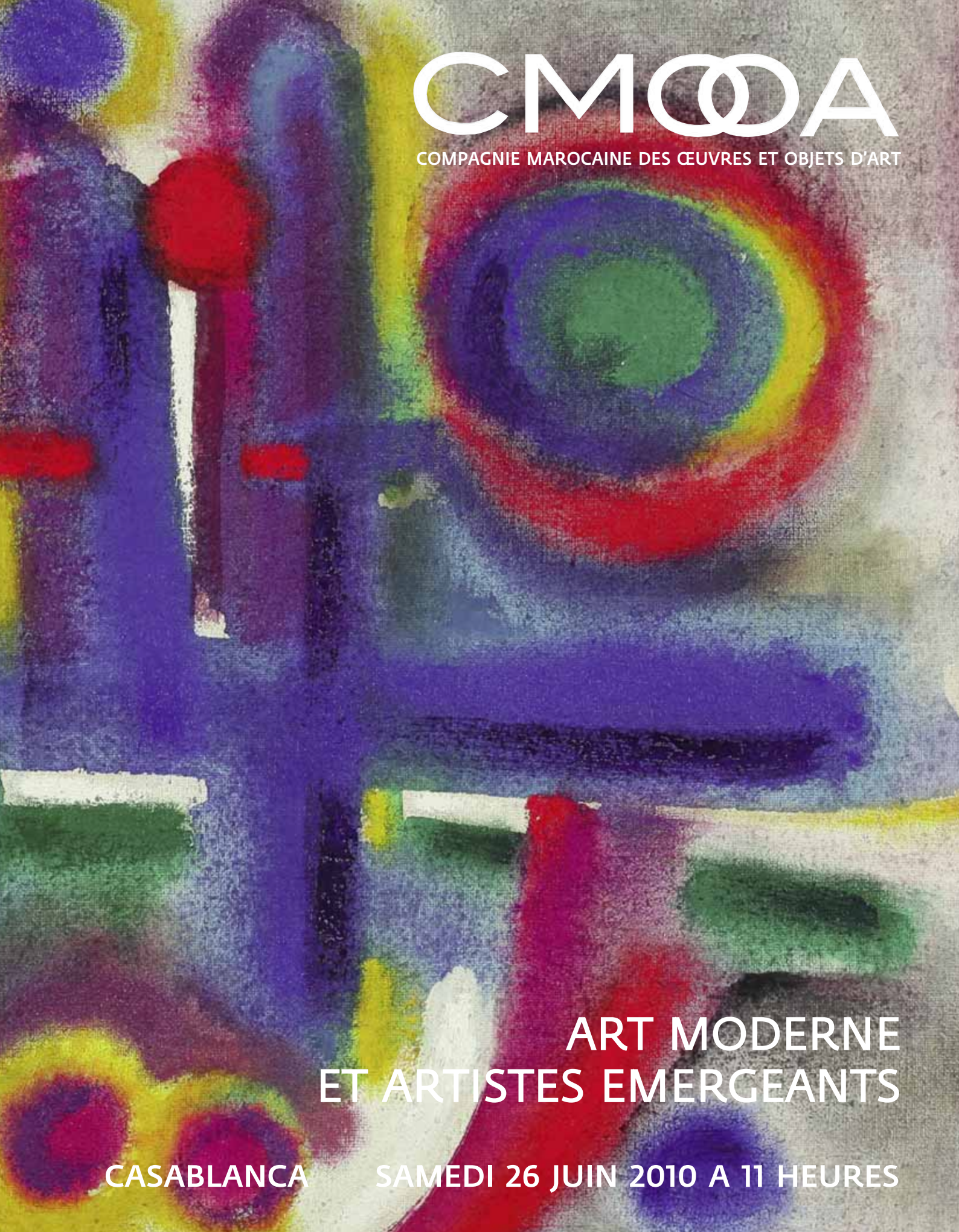
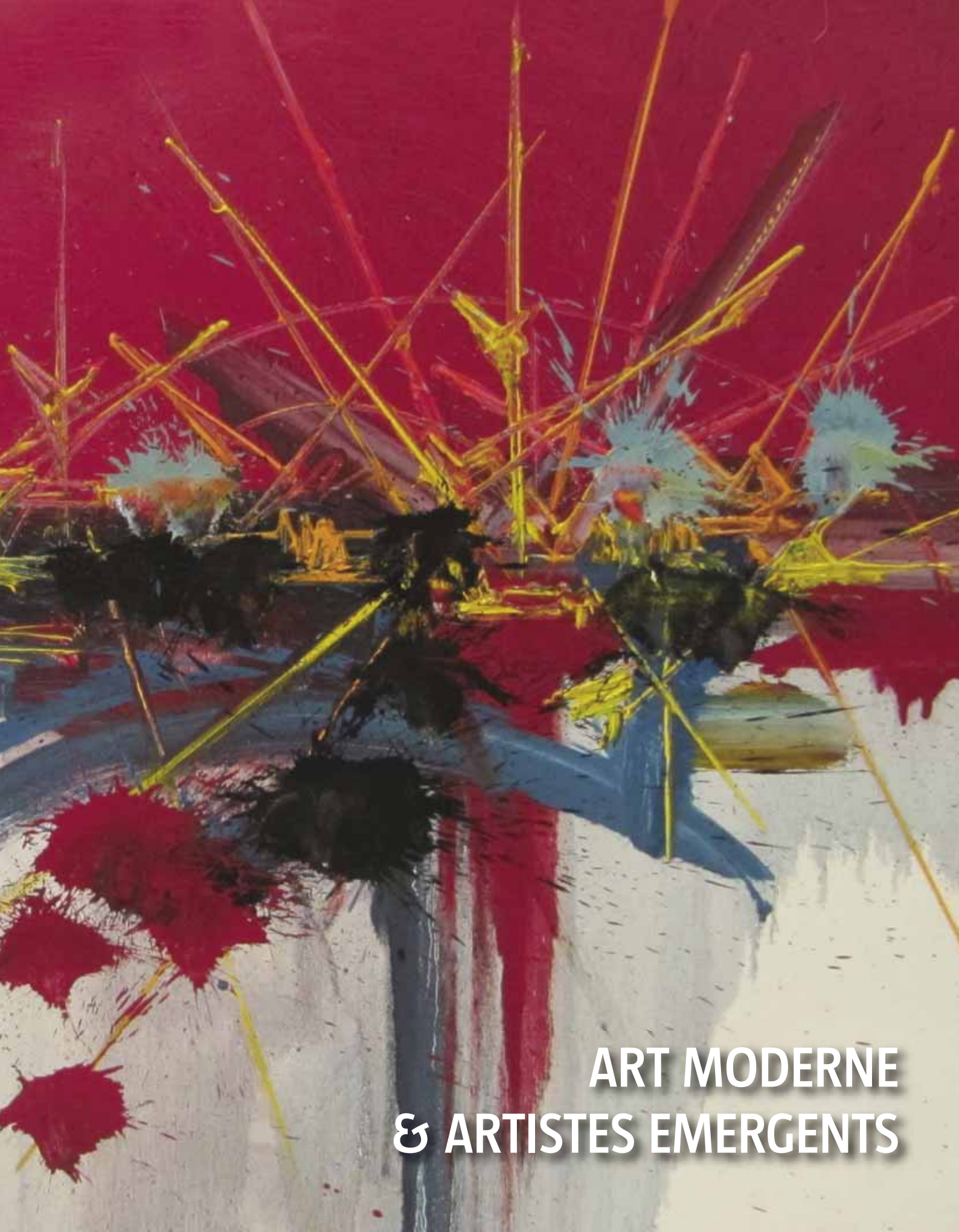


CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

ART MODERNE ET ARTISTES EMERGEANTS

CASABLANCA SAMEDI 26 JUIN 2010 A 11 HEURES



ART MODERNE & ARTISTES EMERGENTS

HICHAM DAOUDI
Président de Art Holding Morocco
Tél. 00 212 (0)5 22 95 31 95
hicham.daoudi@cmooa.com

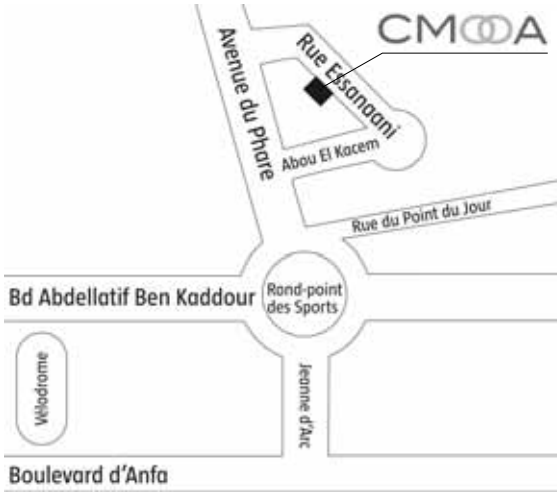
FARID GHAZAOUI
Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA Ventes Aux Enchères
Tél. 00 212 (0)6 61 19 00 22
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03
farid.ghazaoui@cmooa.com

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX
Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris
Tél. 00 212 (0)5 22 26 12 03

CMOOA
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

HOTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : 00 212 (0)5 22 26 10 48 / 00 212 (0)5 22 26 12 03
Tél. : 00 212 (0)5 22 47 46 25
Fax : 00 212 (0)5 22 47 21 66
E-mail : cmooa@cmooa.com
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr

SIÈGE
18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca
Tél. : 00 212 (0)5 22 95 31 90 / 95
Fax : 00 212 (0)5 22 39 85 54
E-mail : cmooa@cmooa.com
Sites : www.cmooa.com / www.cmooa.auction.fr



Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.
Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.
Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.
Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

To bid in person

If you wish to personally take part in the sale, you should register before the auction with our staff who will deliver a numbered paddle to you. When registering, we would be grateful to you for supplying an identity card, which will be returned to you at the end of the sale.
In order to bid, you will need to raise your numbered paddle in evidence, so that the auctioneer can validate your bid. Please be careful and make sure the mentioned number is truly yours. If not, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.
Thank you very much in advance for giving your numbered paddle to our qualified staff at the end of the sale.
Invoices will of course be drawn up with the name and the address of the registered person.

ART MODERNE & ARTISTES EMERGENTS

CASABLANCA, HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA
Samedi 26 Juin 2010 à 11 h 30
Saturday, June 26th, 2010 at 11.30am

Président de Art Holding Morocco
HICHAM DAOUDI

Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris
FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA Ventes Aux Enchères
FARID GHAZAOUI

Expert agréé
Membre de la Chambre Européenne des Experts
et Conseil en Œuvres d'Art
Authorized Expert
Member of the European Chamber of Experts
and Conselling in Art work
ROGER FARGUES

EXPOSITIONS PUBLIQUES
PUBLIC EXHIBITIONS

HOTEL DES VENTES DE LA CMOOA
CMOOA SALESROOM
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne -Casablanca

LUNDI 21 AU VENDREDI 25 JUIN
DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

Chers amis amateurs,

Chers amis,

Lors de notre dernière manifestation du 24 avril dernier, deux artistes majeurs de la peinture marocaine se sont vus récompenser par des records mondiaux. Les talents de Jilali Gharbaoui et Ahmed Cherkaoui représentés par des œuvres exceptionnelles, ont en effet gagné la reconnaissance du marché, au même titre que leur précieuse contribution à notre jeune histoire des arts graphiques.

Notre rôle est néanmoins de rappeler que ces prix ne constituent en aucun cas une cote et ne sauraient être assimilés à une généralité, comme nous l'avons entendu auprès de certains vendeurs. Nous mettons en garde les acheteurs imprudents contre l'attrait des prix alléchants proposés par certains particuliers pour la vente de leurs œuvres. Notre jeune histoire au Maroc nous l'a prouvé : derrière chaque prix important, le marché du faux se met en marche et c'est alors que des drames surviennent.

Nous ne craignons pas de refuser le dépôt à CMOOA des œuvres que nous estimons surévaluées par leurs propriétaires en raison des récents résultats. Les personnes sensibles à un raisonnement par les prix peuvent occasionner à notre jeune marché des dommages sérieux aux conséquences néfastes. La scène internationale nous en a livré des exemples dont nous nous devons de tirer les enseignements.

Nous n'avons nullement altéré notre manière de travailler pour cette manifestation du 26 juin et avons conservé nos estimations antérieures pour lesdits artistes.

Par ailleurs, il me semble important d'informer nos amis amateurs et collectionneurs que la peinture marocaine séduit aujourd'hui plusieurs clients étrangers qui constituent des collections muséales. Voilà une belle reconnaissance pour nos artistes qui pourront vivre en dehors de nos frontières et interpeller les publics sur la création marocaine.

Pour cette vacation estivale, nous sommes heureux de proposer des œuvres différentes d'art moderne et contemporain international ainsi que des œuvres marocaines. Un bonheur pour nous que de voir s'associer tous ces grands talents et de les intégrer dans les collections marocaines qui ont un réel besoin d'ouverture sur le monde.

L'artiste Adam Henein (le plus important sculpteur du monde arabe) nous a fait l'honneur de nous confier sa sculpture Oum Kaltoum en vue de notre vente aux enchères et nous lui en sommes très reconnaissants. Nous attendions cet évènement depuis Octobre 2008. A ses côtés, Mahi Binebine dévoile en exclusivité son dernier travail en tant que sculpteur, et le résultat final est saisissant.

Après cette manifestation, c'est au Palace Es Saadi de Marrakech que nous vous donnons rendez-vous du 8 au 11 Octobre prochains dans le cadre de Marrakech Art Fair, notre grand projet de la rentrée 2010-2011. Un évènement inédit qui sera plein de surprises pour l'ensemble des amateurs marocains et étrangers.

Très amicalement,

Hommage à Abdelkebir Rabi

Abdelkebir Rabi est né en 1944 à Boulemane. Très tôt, il manifeste un goût pour le dessin. Les institutrices de son école l'encouragent en mettant à sa disposition du matériel. Rabi copie avec acharnement les images en noir et blanc qu'il découvre dans les manuels scolaires. Il passe ensuite au crible les œuvres des peintres célèbres reproduites dans Le Petit Larousse illustré. En 1961, Rabi rentre à l'école normale de Fès pour y suivre une formation d'enseignant. A Fès, Rabi rencontre un peintre français qui l'accueille dans son atelier, et l'initie aux techniques de base de la peinture. Après une période de peinture impressionniste, Rabi obtient, en 1968, une bourse d'étude à Paris grâce au soutien de l'historien d'art Bernard Dorival. Son séjour à Paris l'aide à trouver la voie de sa propre expression artistique. Sa peinture devient alors non figurative. Le critique d'art Pierre Gaudibert la définit comme « une abstraction puissante, méditative et grave, toujours renouvelée, toujours approfondie, mais chaque fois d'une justesse totale ». L'aspect poli de la peinture de Rabi s'explique par une préparation minutieuse de la toile qu'il lisse en y superposant des couches de peinture. L'ombre et la lumière s'y affrontent pour générer une tension plastique.
Abdelkebir Rabi vit et travaille à Casablanca.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : Venise Cadre, Casablanca
2008 : Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace d'Art de la Société générale, Casablanca
2004 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
1986 : Galerie Nadar, Casablanca
1985 : Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier, Rabat
1984 : Galerie Nadar, Casablanca
1981 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1980-79 : Galerie l'Atelier, Rabat
1978-77 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1972 : Centre Culturel Français, Casablanca
1971-68 : Premières expositions à Fès

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1988 : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
1987 : Biennale de Sao Paulo
1985 : Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris ; Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
1983 : « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
1982 : « Peintres et Architectes », Musée des Oudayas, Rabat
1981 : Peinture marocaine au Koweit ; « 8 peintres du monde arabe », Galerie l'Atelier, Rabat
1980 : « Art Arabe contemporain », Musée d'Art Moderne, Tunis
« Art Marocain contemporain », Fondation Joan Miro, Barcelone
1977 : IIe Biennale arabe, Rabat ; Semaine culturelle marocaine, Tunis ; Salon de Mai, Paris
1973 : Festival Montparnasse, Paris ; Galerie Montparnasse, Paris
1975 : Exposition nationale itinérante, Rabat, Meknès, Fès, Marrakech et Asilah
1976 : Exposition de l'A.M.A.P., Galerie Bab Rouah, Rabat

001

ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)

COMPOSITION

Huile sur carton
Signée en bas à gauche
46 x 58 cm

80 000 / 100 000 DH
7 200 / 9 100 €

001

002

ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)

COMPOSITION

Huile sur carton
Signée en bas à gauche
46 x 58 cm

80 000 / 100 000 DH
7 200 / 9 100 €

002

003

003
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à droite
73 x 105 cm

110 000 / 130 000 DH
10 000 / 11 600 €

004

004
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à droite
56 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH
9 100 / 11 000 €

005

005

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

COMPOSITION,1999

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, Contresignée et datée au dos

194 x 122 cm

280 000 / 320 000 DH

25 400 / 29 000 €

006

006

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)

RUELLE DES HABBOUS, 1994

Huile sur carton

Signée et datée en bas à droite. Dédicacée au Docteur Bouchareb

65 x 42 cm

120 000 / 150 000 DH

11 000 / 13 600 €

007

007

MOHAMED MOA BENNANI (NÉ EN 1943)

COMPOSITION, 2007

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
180 x 160 cm

130 000 / 150 000 H
11 800 / 13 600 €

Lalla Essaydi

Lalla Essaydi, née à Tamslouht dans la région de Marrakech, ville connue pour ses traditions spirituelles, a vécu pendant de nombreuses années en Arabie Saoudite. Dans les années 90, elle fréquente l'école des Beaux-Arts de Paris avant de s'installer à Boston où elle poursuit ses études artistiques et obtient sa licence et maîtrise en peinture et photographie. Lalla Essaydi, au travers de ses oeuvres photographiques, explore les relations entre la mémoire et l'expérience et y fait coexister deux réalités opposées dans leurs stéréotypes sur les femmes du monde Arabe, celle de l'orient et celle de l'occident. Lalla Essaydi élabore donc une oeuvre dédiée aux femmes de son pays. Elle revisite son passé, son expérience personnelle et l'histoire de l'Art, et fusionne la représentation de scènes intimes, la calligraphie arabe et les références à l'esthétique orientaliste. Elle nous dévoile des espaces domestiques et privés qui nous renvoient à ces lieux clos où les sociétés traditionnelles musulmanes ont longtemps confiné les femmes. Elle fait poser ses modèles, souvent résignés et pudiques, dans des chambres qu'elle prend soin de recouvrir d'un tissu blanc entièrement calligraphié au henné. Une fois le décor planté, elle y installe ses modèles après avoir soumis les parties visibles de leur corps et leurs drapés blancs au même traitement graphique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2010 : Galerie Tindouf, Marrakech

2009 : Galerie Tindouf, Marrakech ; Sultan Gallery, Kuwait
Edwynn Houk Gallery, New York ; Protee gallery, Paris
« Transitions », the Maramotti Collection of Contemporary Art, Emilia, Italy

2008 : Howard Yezerski Gallery, Boston, Massachusetts ; Waterhouse & Dodd Gallery, London
« The photographs of Lalla Essaydi », first Center for the visual Arts, Nashville
Witzenhausen Gallery, Amsterdam
Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich ; Anya Tish Gallery, Houston

2007 : Edwynn Houk Gallery, NewYork ; Lisa Sette Gallery, Scottsdale, Arizona
Witzenhausen Gallery, Amsterdam ; Kashya Hilderbrand Gallery, Zurich

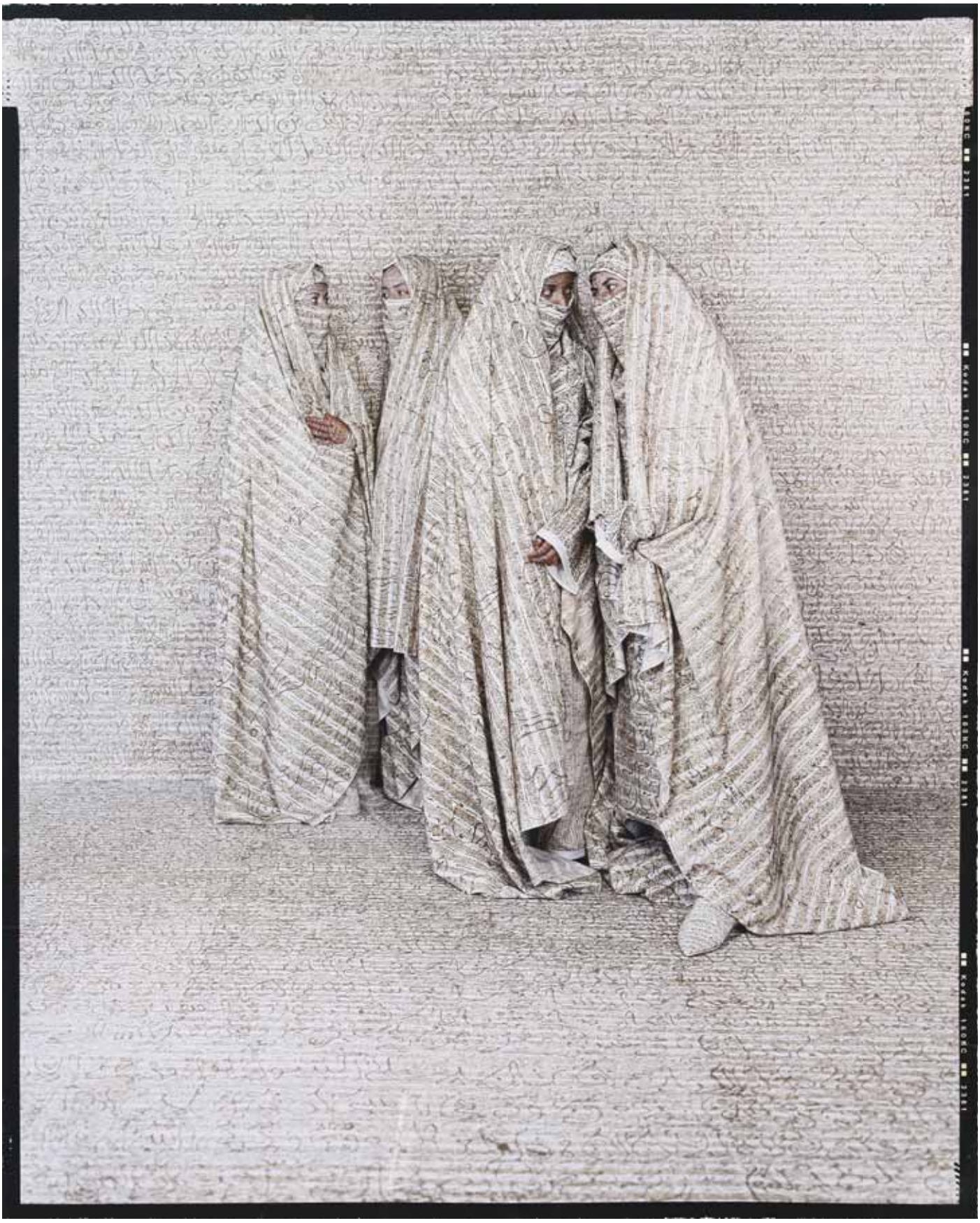
2006 : Schneider Gallery, Chicago
New Britain Museum of American Art, New Britain, Connecticut
Joel Soroka Gallery, Aspen, Colorado ; Williams College Museum, Williamstown
Anya Tish Gallery, Houston, Texas ; Jackson Fine Art, Atlanta
Museum of Photographic Arts, San Diego

2005 : Lisa Sette Gallery, Scottsdale Arizona ; Saltworks Gallery, Atlanta
Laurence Miller Gallery, NewYork ; Columbus Museum of Art, Columbus
Howard Yezerski Gallery, Boston

2004 : Schneider Gallery, Chicago ; Threshold, Mario Diacono, Ars Libri, Boston
Laurence Miller Gallery, NewYork, USA ; « Noss Noss », The Third Line, Dubaî

008
LALLA ESSAYDI
(NÉE EN 1956)
CONVERGING TERRITORIES #4
Tirage chromogène sur papier argentique
91 x 74 cm
90 000 / 100 000 DH
8 200 / 9 100 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de la Galerie Schneider à Chicago.



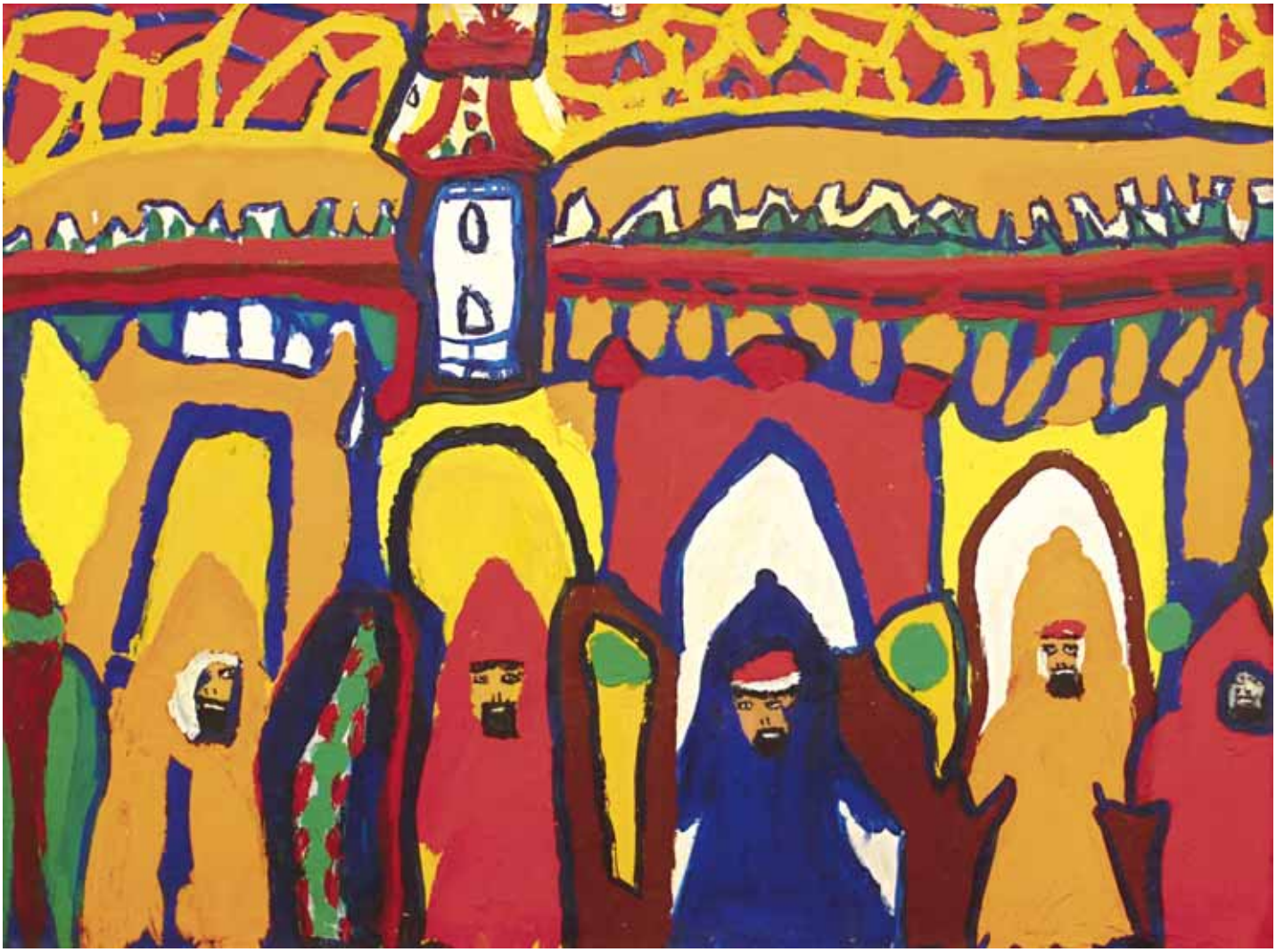
008

Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les oeuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste.
Elle est décédée en 2004.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2003 : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France
6e Forum d'Arts plastiques, Ile de France
1999 : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
1998 : Galerie Fallet, Genève
1996 : The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
1993 : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde
Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
1990 : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
1989 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Boeuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse
1988 : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège
Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The Africain Influence Gallery, Boston
1987 : Raleigh Contemporary Galleries, USA
1986 : Galerie Le Carré Blanc, Suisse
2e Biennale de La Havane
1985 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie d'art Llimoner, Espagne
1980 : Fondation Juan Miro, Barcelone
1977 : 2e Biennale Arabe, Rabat
Salon des Réalités Nouvelles, Paris
1974 : Galerie L'oeil de Bœuf, Paris
Galerie Ivan Spence, Ibiza
1966 : Musée d'Art Moderne, Paris



009

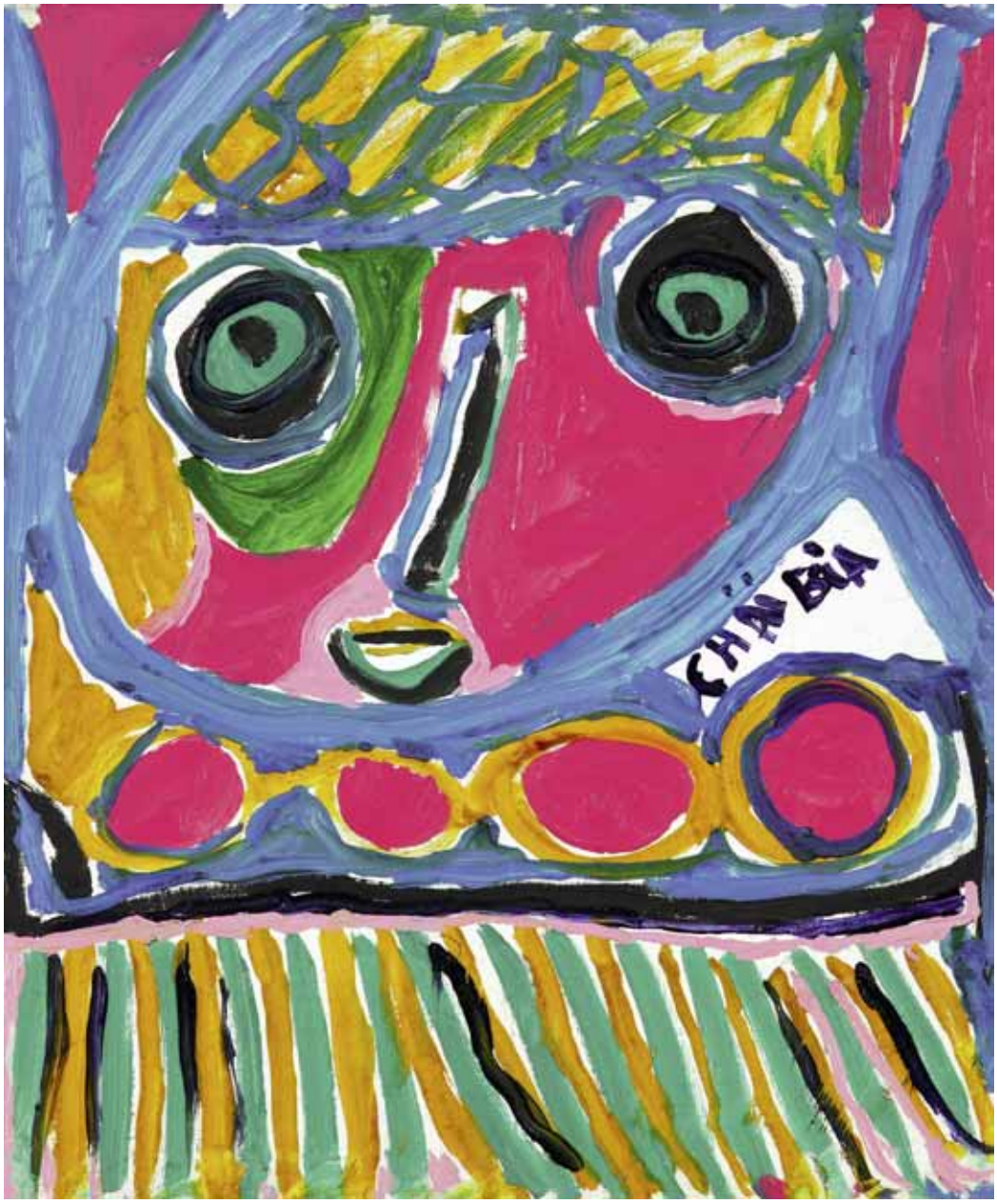
009

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

PROCESSION, 1965

Huile sur panneau
Signée et datée au dos
50 x 65 cm

140 000 / 160 000 DH
12 700 / 14 500 €



010

010

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LA MARIÉE

Huile sur toile
Signée au centre à droite
55 x 46 cm

170 000 / 200 000 DH
15 400 / 18 200 €

011

011

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LE MASQUE, 1965

Huile sur toile
Signée en bas à droite et datée au dos
56 x 76 cm

220 000 / 250 000 DH
20 000 / 22 700 €

012

012

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (NÉE EN 1945)

LE CADEAU, 2009

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos

80 x 90 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 400 €

013

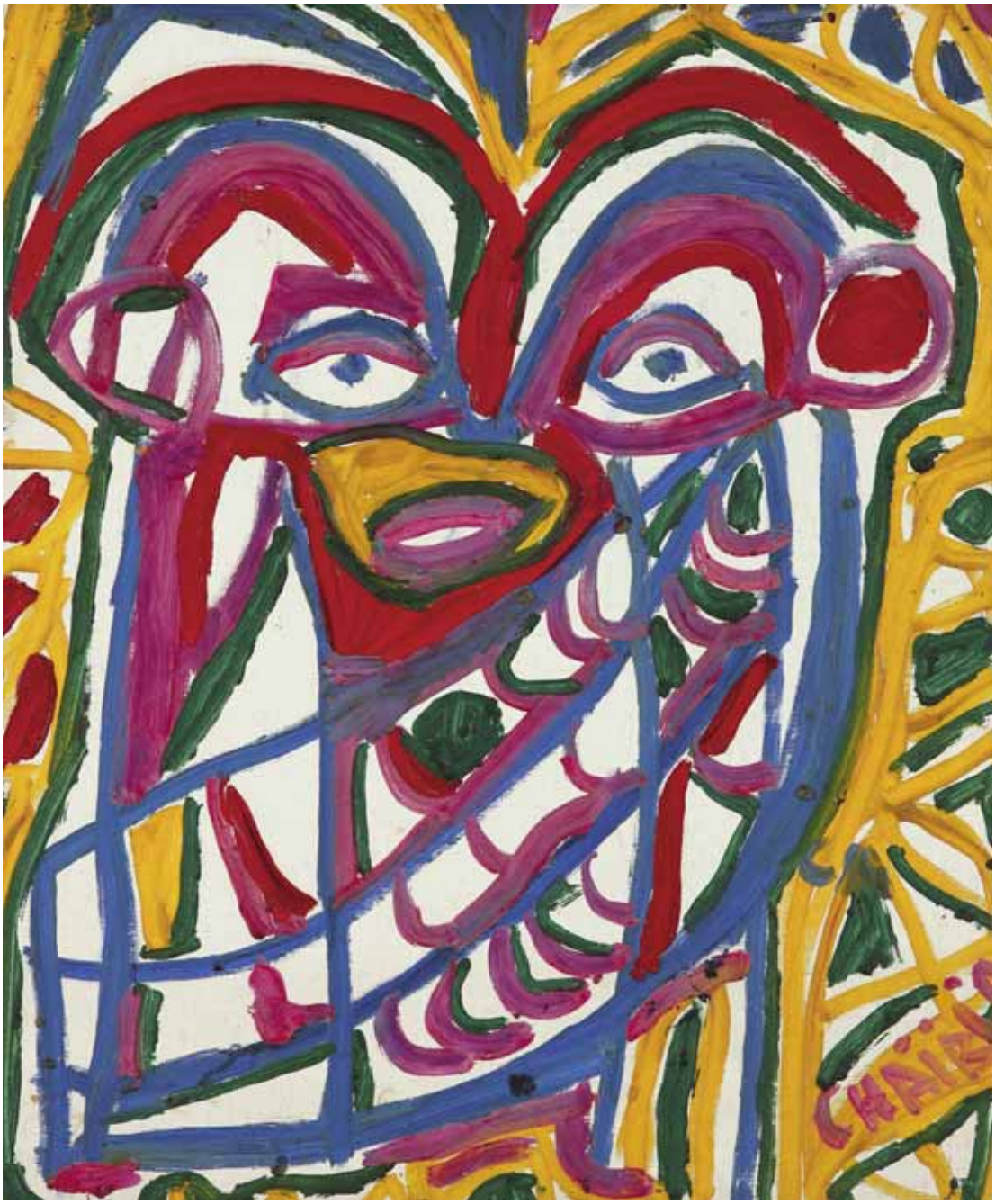
013

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

AROUSSA, 1989

Huile sur toile
Signée au centre à droite, titrée et datée au dos
82 x 73 cm

250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 200 €



014

014

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

FEMME AU JARDIN, 1992

Huile sur toile
Signée en bas à droite, titrée et datée au dos
60 x 50 cm

170 000 / 200 000 DH
15 400 / 18 200 €

015

015

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LE FELLAH DE CHTOUKA, 1984

Huile sur toile
Signée en bas à droite, titrée et datée au dos
93 x 74 cm

200 000 / 220 000 DH
18 200 / 20 000 €

Fquih Regragui

Fquih Regragui est né en 1938 à Tanger. Il est marqué par l'esprit cosmopolite tangérois. Très tôt, il préfère la peinture à une carrière de juriste après des études de Droit qu'il soupçonnait de « tuer l'imagination ». Après une première période de recherche dans l'abstraction, il se passionne pour la nature morte et des représentations à l'hyperréalisme troublant. Regragui aborde ce genre notamment par le textile, qu'il traite depuis de nombreuses années dans des toiles figurant des caftans accrochés au clou d'une porte.
Les œuvres de Fquih Regragui figurent dans de très nombreuses collections au Maroc ainsi que dans plusieurs autres pays : Etats-Unis, Canada, Colombie, France, Espagne, Danemark, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Australie, Islande et Turquie.
Fquih Regragui vit et travaille à Tanger.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2003 : Hôtel Continental, Tanger
2000 : Hôtel Movenpick Malabata sous l'égide de l'UNICEF, Tanger
1999-2000 : Galerie Venise-Cadre, Casablanca
1997 : Hôtel Atlas, Marrakech ; Musée d'Art Contemporain, Tanger
1996 : « Présence », Institut Cervantes, Tanger
1994 : « La peinture coloniale est-elle colonialiste ? », Faculté de lettres, Rabat
1992 : Exposition internationale organisée par le Stable Gallery de Londres et la Galerie Delacroix, Tanger
Académie Royale du Maroc, Rabat
1991 : Musée International d'Art Moderne, Tanger
1988 : Rotary International, Meknès
1987 : « 9 peintres fêtent le 9 juillet », A.N.A.P., Casablanca
1986 : « Peintures du Nord », Complexe Mohamed V, Casablanca
1972-1984 : Rabat, Tanger, Casablanca et la Costa del Sol
Musée de l'Ancienne Légation Américaine, Tanger
1972 : « Jeune peinture marocaine », Munich, Giesen et Mannheim
1971 : Participation au Musée de Dar Jamaï, Meknès
1970 : « Moroccan Art-Gallery », Tanger
1969 : Salon de Printemps, Marrakech ; Congrès des Arts Africains, Alger
1966 : Médaille d'or au concours international de l'Association Internationale de la Presse, Tanger
1965 : Palais de la Mamounia, sous l'égide de l'Association Nationale des Beaux-Arts, Rabat
Salon des Indépendants, Casablanca
Galerie Venise-Cadre, Casablanca
1964 : Exposition sous l'égide du syndicat d'Initiative et de tourisme, Tanger
1960 : Première exposition au Salon Roxy, Tanger
1956 : Prix de la ligue Aéronautique de France, Tanger
1954 : Prix de la Galerie Provenza, Tanger

016
FQUIH REGRAGUI
(NÉ EN 1938)
CAFTAN, 2009
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite en Arabe
et en bas à gauche en Français
105 x 70 cm
130 000 / 150 000 DH
11 800 / 13 600 €

016

Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Ben M'Barek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les oeuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une oeuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1974 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1972 : Hôtel La Mamounia, Marrakech
1969 : Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
1966 : Festival International des Arts Nègres, Dakar
1964 : Galerie Benzit, Paris
1963 : Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
1961 : Galerie Bab Rouah, Rabat

017

017

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LE PALAIS D'EDEN

paravent à trois vantaux
Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
205 x 210 cm

500 000 / 600 000 DH
45 400 / 54 500 €

Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2008 : Galerie Linéart, Tanger
2007 : « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
2006 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1996 : Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
1995 : Retrospective à L'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
1986 : Duke University Gallery, Durham, North Carolina
1984-85 : The Bronx Museum of the Arts, New-York
1982 : Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
1975 : Galerie Nadar, Casablanca
1971 : Sultan Gallery, Koweit ; Galerie de L'atelier, Rabat
1968 : Pecanins Gallery, Mexico City
1965 : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
1963 : The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
1962 : Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1995 : Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
1989 : « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
1988 : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19e Biennale de Sao Paulo
1985 : « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
1980 : National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuni Artisti Arabi, Galerria II Canovaccio, Rome
1976 : « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Cotta, Tanger
1969 : Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
1966 : Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
1963 : Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York

018

MOHAMED MELEHI
(NÉ EN 1936)

COMPOSITION, VERS 1970

Peinture cellulosique sur panneau
Signée au dos
120 x 100 cm
230 000 / 250 000 DH
20 900 / 22 700 €

018

019

019

HOUCINE MILOUDI (NÉ EN 1945)

LES INVISIBLES, 1986

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
Titrée, située et datée au dos
95 x 140 cm

100 000 / 120 000 DH
9 100 / 10 900 €

020

020

SAAD HASSANI (NÉ EN 1948)

COMPOSITION

Huile sur toile
Signée en bas à droite
110 x 100 cm

80 000 / 100 000 DH
7 200 / 9 100 €

Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc.
Le peintre Mohamed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Touber. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.
« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son oeuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire.
Mohamed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

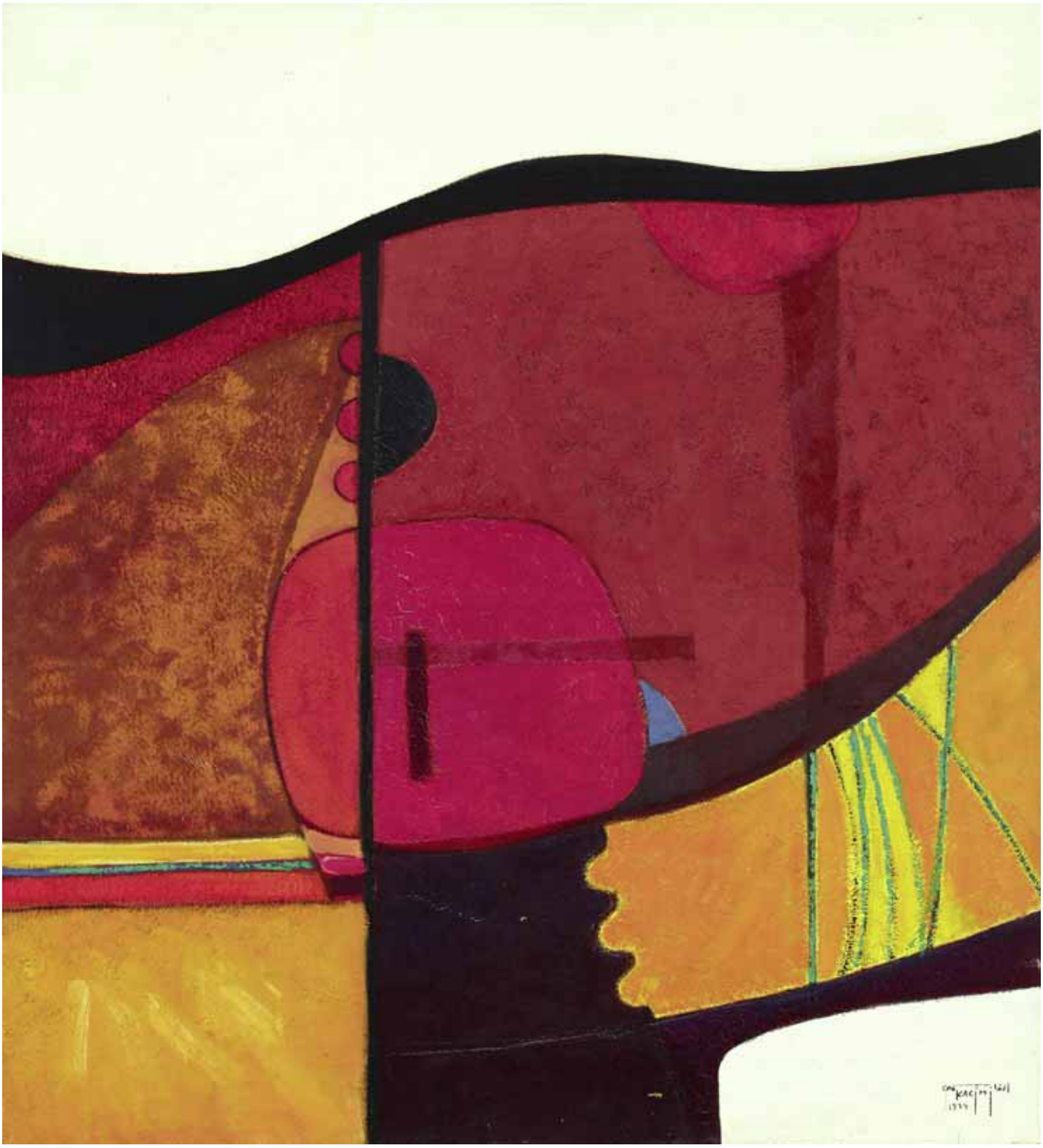
PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 : « Hommage à Mohamed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
2002-2003 : « Mohamed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
2002 : Galerie Florence Touber, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
1998 : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
1996 : Maison de la culture, Bourges ; Amiens
1994 : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
1990 : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
1987 : Galerie Alif-Ba, Casablanca
1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier
1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca
1975 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2001 : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
1998 : Musée d'Art Moderne, Paris
1996 : Biennale internationale de Dakar
1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
1993 : 5ème Biennale internationale, Le Caire (1er prix)
1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
1987 : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
1985 : Musée des Arts africains et océaniens, Paris ; Foire de Bâle
1983 : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
1965-1981 : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

021
MOHAMED KACIMI
(1942-2003)
PRÉSENCE, 1975
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
contresignée, titrée et datée au dos
105 x 92 cm
350 000 / 400 000 DH
31 800 / 36 300 €



O21

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des oeuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau .

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech
2007 : Matisse Art Gallery, Marrakech
2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniens, Paris
1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman; Galerie Al Manar, Casablanca
1990 : Galerie Erval, Paris
1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat
1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat
1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg
1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1ère Biennale arabe, Bagdad
1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington

022

022

FARID BELKAHIA(NÉ EN 1934)

SANS TITRE

Teinture sur peau, Signée en bas à gauche
153 x 150 cm
500 000 / 550 000 DH
45 400 / 50 000 €

Le Corbusier

Né le 6 octobre 1887 à Neuchâtel (Suisse), Charles-Edouard Jeanneret-Gris, plus connu sous le pseudonyme Le Corbusier, est un architecte, urbaniste, designer, peintre et écrivain. Le Corbusier, étudie d'abord l'art avant de voyager en Europe. En 1918, il fonde le purisme, critique du cubisme et retour au dessin rigoureux de l'objet. En 1920, il fonde la revue « L'esprit Nouveau » dans laquelle il utilisera pour la première fois son pseudonyme « Le Corbusier ». Dès 1945, pour résoudre les problèmes de la densification des villes, il préconise l'habitat en hauteur dans la verdure comme 'unité d'habitation'. C'est l'un des principaux représentants du mouvement moderne avec, entre autres, Ludwig Mies van der Rohe, Walter Gropius, Alvar Aalto, Theo van Doesburg. En même temps que sa pratique architecturale, Le Corbusier n'a de cesse de nourrir sa réflexion par une pratique régulière des arts plastiques. Il pratique toute sa vie la peinture, et compte de nombreuses expositions. Son premier "voyage d'Orient" le fait passer par Vienne où il rencontre entre autres Gustav Klimt. Des natures mortes à forte inspiration cubiste d'abord, thème de prédilection de Le Corbusier à ses débuts, dont certaines sont signées de son vrai nom, Charles-Edouard Jeanneret. Des femmes ensuite, à partir des années 1930, déclinées sur tous les styles mais plantureuses et sensuelles. Des taureaux, chers à Picasso, pour finir. Une œuvre intense à laquelle l'architecte consacrait chaque jour plusieurs heures. Selon ses termes, c'est dans la pratique de la peinture qu'il a puisé « la sève intellectuelle » de son urbanisme et de son architecture. Il s'éteint le 27 août 1965, à l'âge de 77 ans, à Cap Martin

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : « Entre Dois Mundos » - Museu Oscar Niemeyer, Curitiba ; Palacio das Artes , Belo Horizonte
Kunst und Architektur - Martin-Gropius-Bau, Berlin
Le Corbusier and The National Museum of Western Art, Tokyo - NMWA The National Museum of Western Art, Tokyo
2008 : « Arte e Arquitectura » - Berardo Museum - Collection of Modern and Contemporary Art, Lisbon ; Galerie Proarta, Zurich
2007 : Museo y collecion Heidi Weber - Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía MNCARS, Madrid ; Mori Art Museum, Tokyo
2006 : « Le Corbusier ou la Synthèse des arts », Musée Rath, Geneva
2004 : De Pury & Luxembourg, Zurich ; Egon Schiele Art Centrum Cesky Krumlov, Ceský Krumlov
2003 : « Drawings, collages & gouaches 1928-1962 » Modernism, San Francisco, CA
1988 : The Art Institute of Chicago, Chicago
1987 : « L'Aventure » Centre Pompidou - Musée National d´Art Moderne, Paris
« 5 Projects », Museum of Modern Art, New York City, NY
1978 : « Architectural Drawings », Museum of Modern Art, New York City, NY
1974 : « Le Corbusier at Pessac », Herbert F. Johnson Museum of Art, Ithaca, NY
1966 : « French Architect » - The Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth, TX
1963 : The Art Institute of Chicago, Chicago, IL ; Buildings in Europe and India - MoMA - Museum of Modern Art, New York City, NY
1961 : The National Museum of Western Art, Tokyo
1960 : Osaka Municipal Museum of Art, Osaka
1951 : « Architecture, Painting, Design », Museum of Modern Art, New York City, NY
1944 : Exhibition of Paintings, Drawings, and Architecture by Arts Club of Chicago, Chicago, IL
1935 : The Recent Work of Museum of Modern Art, New York City, NY

023

023

LE CORBUSIER (1887-1965)

LE PORTRAIT À LA TÊTE DE GUERRIER, 1953

Collage de papier chamois rehaussé de craies de couleur, de stylo plume et de stylo bille sur papier teinté
Localisée et datée à l'encre en bas vers le milieu. Monogrammée et datée en bas à droite
22 x 34.4 cm

300 000 / 350 000 DH
27 200 / 31 800 €

024

024
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Cachet de l'artiste au dos
31 x 21 cm
25 000 / 30 000 DH
2 200 / 2 700 €

025

025
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Cachet de l'artiste au dos
27 x 21 cm
25 000 / 30 000 DH
2 200 / 2 700 €

026

026

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1972

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 100 cm

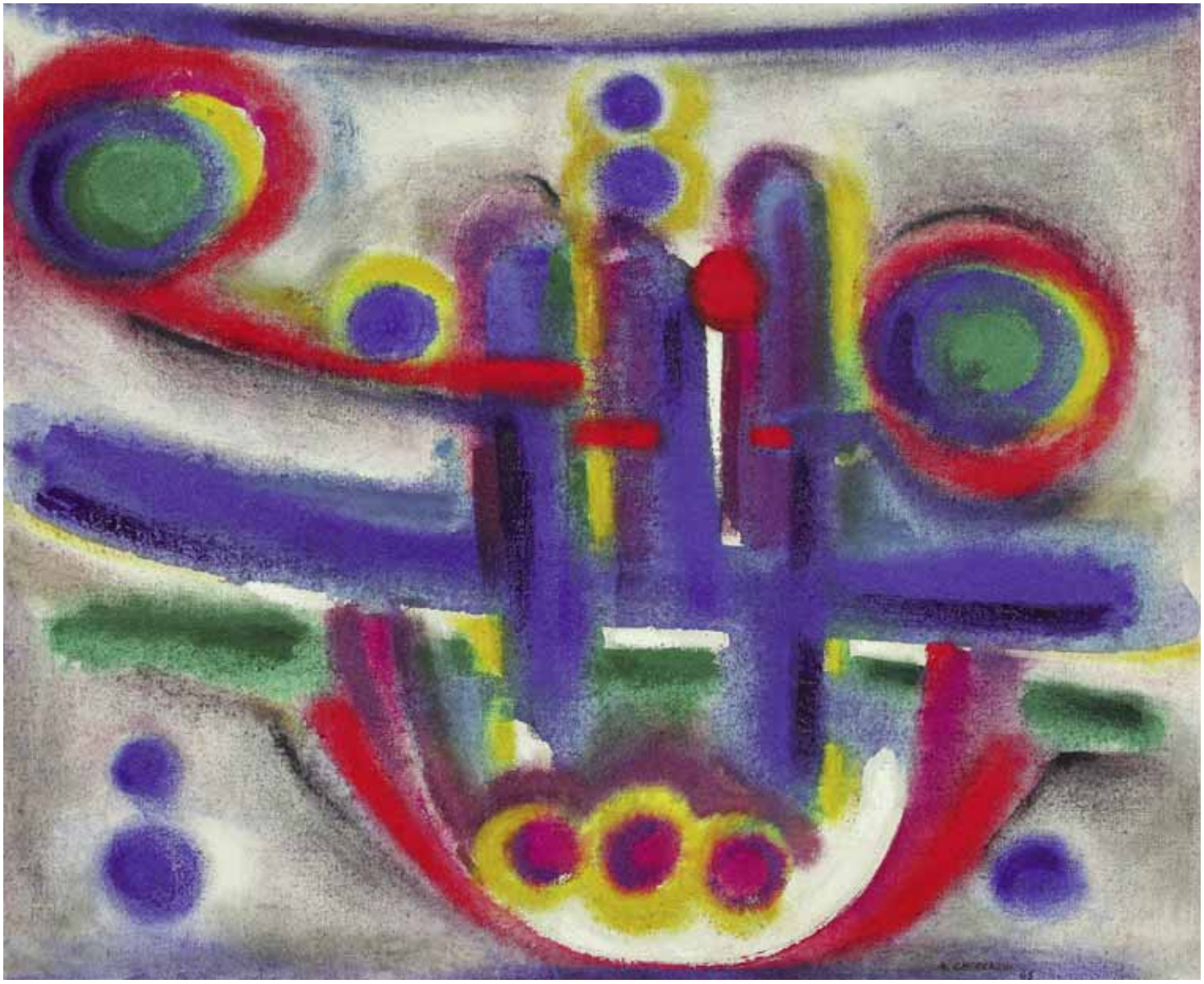
200 000 / 250 000 DH
18 200 / 22 700 €

La 5e parole, 1965

Ce chef d'œuvre provient de la même collection de Rabat que celle intitulée « Ludmilla III » vendue par nos soins dans la vacation du 24 Avril 2010.

En 1965, Cherkaoui semble maître de son art et domine aussi bien la logique plastique ainsi que la force du signe. Le travail qu'il a effectué tout au long de sa carrière sur la lumière et la couleur lui permet de produire des œuvres lumineuses et colorées. Le signe s'est transformé en Pictogramme dont lui seul maîtrise le sens.

Cette œuvre peut être considérée comme une parfaite synthèse de ses différentes recherches et où, finalement, il domine des principes perceptifs opposés : légèreté-pesanteur, surface-profondeur, monochromie-polychromie, signes cursifs-image composite. D'où le résultat saisissant qui dégagent ces intensités visuelles et émotionnelles.



027

027

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

LA 5E PAROLE, 1965

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, titrée et daté au dos
81 x 100 cm

900 000 / 1 100 000 DH
81 800 / 100 000 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 103 de l'ouvrage "La peinture de Ahmed Cherkaoui", de Edmond Arman El Maleh, Abdelkebir Khatibi et Toni Maraini aux éditions Shoof, 1976.

Calder

Né le 22 juillet 1898 à Lawnton près de Philadelphie et mort le 11 novembre 1976 à New York, Alexander Calder était un sculpteur et peintre américain. Ingénieur de formation, Alexander Calder rentre à l'Art Students League de New York, en 1923. Pendant ses études, il travaille comme illustrateur pour la National Police Gazette et réalise notamment les illustrations des spectacles de plusieurs cirques. Fasciné par ce thème, il crée le 'Cirque Calder', un spectacle miniature dans lequel il orchestre des figures en fil de fer. Après une performance à Paris en 1926, il s'installe dans la capitale et commence à fréquenter des artistes de l'avant-garde artistique parisienne comme Robert Desnos, Marcel Duchamp ou Piet Mondrian, qui influencent largement ses futurs travaux. A partir de 1930 il adopte un langage sculptural plus abstrait et rejoint le groupe Abstraction-Création. Il commence à créer des sculptures composées d'éléments mobiles, qui lancent sa carrière en 1932. Dix ans plus tard, une première rétrospective de son œuvre est organisée au Museum of Modern Art de New York suivie d'une exposition parisienne préfacée par Jean-Paul Sartre en 1946. En 1952, il reçoit le Grand prix de la Biennale de Venise et réalise plusieurs œuvres monumentales - '125' pour l'aéroport JFK en 1957, 'La Spirale' pour le siège de l'UNESCO à Paris en 1958 ou encore 'El Sol Rojo' pour les Jeux olympiques de Mexico. Internationalement reconnu pour ses sculptures, Alexander Calder est également connu pour son travail graphique, notamment ses gouaches sur papier.
Il collabore au projet de Hervé Poulain qui consiste à personnaliser un bolide pour les 24 Heures du Mans. En font de même Andy Warhol, César, Arman, Roy Lichtenstein, Georges Wolinski ou encore Frank Stella.
Alexander Calder meurt à New York, le jour du vernissage d'une rétrospective de son œuvre au Whitney Museum of American Art.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

1976 : Whitney Museum of American Art, New York
1973 : Solomon R. Guggenheim Museum, New York
1972 : Whitney Museum of American Art, New York
1971 : Museo Nacional de Artes Plasticas, Montevideo, Uruguay
1967 : Moma, NY
1964 : Museum of Fine Arts, Houston
1960 : Kunstgewerbemuseum, Zurich, Suisse
1953 : Museum am Ostwall, Dortmund, Germany
1950 : Stedelijk Museum, Amsterdam
1941-1945-1953 : SF Moma, San Francisco
1943 : MOMA, New York
1935 : Kunstmuseum, Luzerne, Suisse

028
ALEXANDER CALDER
(1898-1976)
BALLET, 1974
Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
110 x 75 cm
500 000 / 600 000 DH
45 400 / 54 500 €

028

Fernand Léger

Fernand Léger est né le 4 février 1881 à Argentan dans l'Orne. Il dessine dès son plus jeune âge des caricatures de ses professeurs et entre comme par la suite apprenti chez un architecte d'Argentan. Doué pour le dessin, il s'installe en 1900 à Paris où il fréquente l'École des Arts décoratifs et l'Académie Julian. Dans le quartier de Montparnasse, son atelier est d'abord avenue du Maine puis à la Ruche et ainsi il côtoie le milieu artistique parisien et se lie d'amitié avec Robert Delaunay, Marc Chagall et Blaise Cendrars. A partir de 1910, le Cubisme, qui s'impose de plus en plus dans l'avant-garde artistique, le séduit à son tour et l'amène à rejoindre Albert Gleizes, Jean Metzinger et Marcel Duchamps. Fort de ces rencontres, il signe un premier contrat avec le célèbre marchand Daniel-Henry Kahnweiler qui a découvert « Les demoiselles d'Avignon de Picasso », œuvre considérée comme genèse du cubisme. Fernand Léger participe ainsi à toute une série d'expositions à Paris, à Moscou et même à New York, à l'Armory Show en 1913. C'est la période de ses « Contrastes de formes » qui l'imposent dans l'avant-garde artistique. Mais la guerre interrompt brutalement et pour quatre ans ces premiers succès. Envoyé sur le front, cette expérience le marque profondément et procure une force nouvelle à son œuvre. En 1917, il signe un important contrat avec le galeriste Léonce Rosenberg. Réformé à la fin de cette même année, il entreprend de grandes peintures qui, de plus en plus, sont influencées par le thème de la modernité. En 1933, il participe au Congrès international des architectes modernes (CIAM) en compagnie de Le Corbusier qu'il fréquente depuis quelques années.
Avec l'arrivée du Front populaire, son engagement politique se manifeste à travers des conférences et de grandes peintures murales où il réalise son rêve de concilier l'avant-garde et l'art populaire. Mais la guerre interrompt de nouveau son travail. En 1940, il s'installe à New York. La ville moderne lui inspire ses dernières grandes compositions. De retour en France au début de l'année 46, encore très actif, il se consacre notamment à des travaux monumentaux, comme les vitraux de l'Église d'Audincourt, dans le Doubs. Cinq ans après sa mort, en 1960, ses héritiers inaugurent à Biot le Musée Fernand Léger.

MUSÉES

- Art Institute, Chicago
- Fine Arts Museums,San Francisco
- Guggenheim Museum, New York City
- Hermitage Museum, Saint Petersbourg, Russie
- Metropolitan Museum of Art, New York City
- Museum of Fine Arts, Houston, Texas
- Museum of Modern Art, New York City
- National Gallery of Australia, Canberra
- National Gallery of Canada, Ottawa
- Peggy Guggenheim Collection, Venise
- Bilbao Fine Arts Museum, Bilbao
- Centre Pompidou, Paris
- Fondation de l'Hermitage, Lausanne, Switzerland
- Kunstmuseum, Bâle
- Museum de Arte de São Paulo, Brazil
- Museum of Modern Art, New York City
- National Museum of Western Art, Tokyo
- Philadelphia Museum of Art
- Reina Sofía National Museum, Madrid
- Royal Museums of Fine Arts of Belgium
- Smithsonian American Art Museum, Washington D.C.
- Tate Gallery, London, UK
- Thyssen-Bornemisza Museum, Madrid

029

029

FERNAND LEGER (1881-1955)

COMPOSITION AUX DEUX COLOMBES, 1953

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
27 x 35.4 cm

500 000 / 600 000 DH
45 400 / 54 500 €

Cette oeuvre, accompagnée d'un certificat d'authenticité de Madame Irus Hansma, sera incluse dans le Répertoire des oeuvres sur papier de Fernand Léger, actuellement en préparation par Irus Hansma.

Fernand Léger est souvent considéré comme l'un des artistes majeurs du XX^{e} siècle.

Collection Mohamed Cherkaoui frère de l'artiste

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions Arabo-Amazighes. Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui raffermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris. En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1967 : Galerie Solstice, Paris
1966 : Alwyn Gallery, Londres
1965 : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
1964 : Galerie Jeanne Castel, Paris
1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris
Galerie Rue de Seine, Casablanca
1962 : Galerie Ursula Girardon, Paris
1961 : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

030

030

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

YÂ'SIN, PARIS 1965

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, titrée, située et datée au dos
60 x 73 cm

800 000 / 900 000 DH
72 700 / 81 800 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 71 de l'ouvrage «La peinture de Ahmed Cherkaoui», de Edmond Arman El Maleh, Abdelkebir Khatibi et Toni Maraini aux Editions Shoof, 1976.

Le titre de cette oeuvre est en référence à la Sourate du Coran « YÂ'SIN »

031

031
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, 1999
Huile sur carton
Signée et datée en bas à gauche
76 x 56 cm
150 000 / 180 000 DH
13 600 / 16 300 €

032

032
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, 1999
Huile sur carton
Signée et datée en bas à gauche
76 x 56 cm
150 000 / 180 000 DH
13 600 / 16 300 €

033

033
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION

Huile sur toile
Signée à droite au centre
110 x 105 cm

250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 200 €

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. A partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1980 : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
1966-67 : Amsterdam ; Montréal
1965 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1962 : Galerie La Découverte, Rabat
1959 : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
1958 : Centre italo-arabe, Rome
1957 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1995 : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
1993 : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
1989 : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
1974 : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
1962 : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
1959 : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
1957 : Museum of Art (1er prix), San Francisco

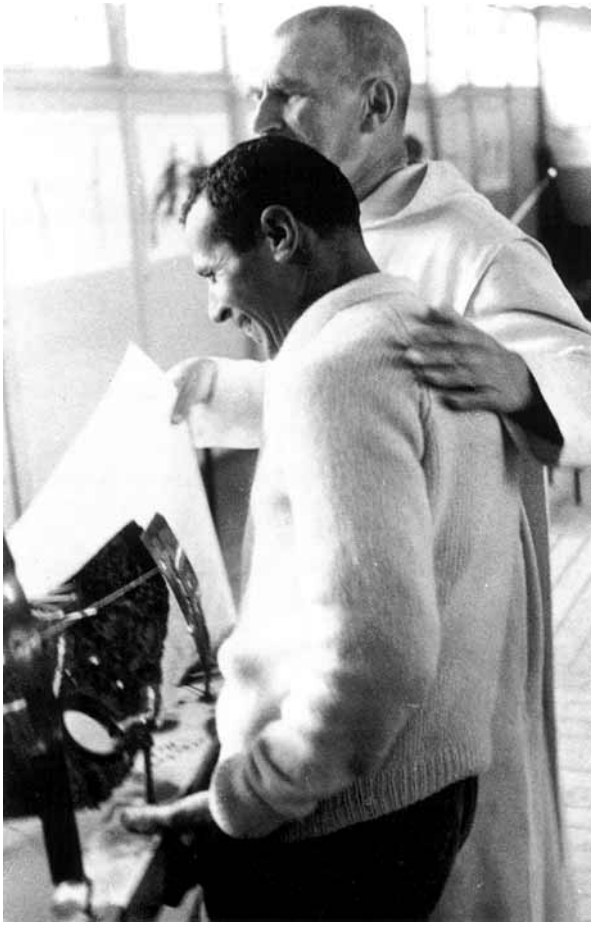
BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA.

L'Adieu à Tioumliline

Les années 1968, 1969 et 1970 sont décisives dans la vie de l'artiste. Il assiste à la fermeture du monastère de Tioumliline qui lui servait de refuge et au départ d'un de ses rares amis fidèles, le père Martin.De même, l'emprise grandissante du collectionneur Serghini, qui était son seul subside financier, devient étouffante, créant ainsi une relation conflictuelle. Ses œuvres de cette période sont profondément marquées par ces événements et le malaise de l'artiste se ressent dans sa production artistique.

En 1968, apparaissent des toiles bleues avec des signes berbères marquées par d'épaisses rayures noires ainsi que des corbeaux et des yeux qui assombrissent l'œuvre. C'est donc l'adieu de l'artiste au site de Tioumliline.



Gharbaoui en compagnie du Père Denis Martin

Composition, 1968.
Huile sur toile. 65 x 100 cm.
Collection Fondation ONA

Suivront ensuite des œuvres où les couleurs dominantes sont le blanc et le noir, des formes étranges sorties de ses songes dominent ses compositions. L'artiste, face à ses déchirements, aurait il été en proie à des hallucinations et a-t-il essayé de les retranscrire ?

Composition, 1968.
Huile sur toile. 65 x 92 cm
Vendue par la CMOOA
dans la vente du 24 avril 2010
sous le lot n° 63

En 1969, profondément touché par le conflit au Moyen Orient , ses œuvres sont alors marquées par des formes circulaires aux teintes sombres. En Juin 2007, l'œuvre vendue par nos soins s'intitulait « les yeux de la colère ». Les cercles sont en fait des yeux, et il ne serait pas difficile d'imaginer que c'est le regard de l'artiste qui se pose sur son propre univers et non sur le moyen orient qu'il dépeint.

Les yeux de la colère, 1969.
Huile sur toile. 66 x 102 cm
Vendue par la CMOOA
dans la vente du 29 juin 2007
sous le lot n° 106

Gharbaoui esquisse souvent une forme entre les deux orbites que l'on peut assimiler à une croix. Il est probable que Gharbaoui était proche de se convertir ou s'était même converti au christianisme, même si rien ne l'affirme clairement. Cependant, ce symbole religieux est bien présent et constitue le centre de l'œuvre. A l'évidence quelque chose le tourmente, serait-ce un nouveau choix impossible ?

Jilali Gharbaoui vivait très mal sa condition d'artiste, lui qui sans cesse essayait de changer de thématiques et de formes pour gagner la reconnaissance ou l'amour du public. Aurait-il eu la force d'un tel geste ? Ce nouveau doute vient réveiller d'autres blessures chez l'artiste.

Ancienne Collection Farid Benmbarek

Cette oeuvre est reproduite en double page (202 et 203) de l'ouvrage "Fulgurances" de Yasmina Filali, édité en 1993

Dans l'œuvre que nous présentons intitulée « les yeux de l'Orient », nous retrouvons toutes les facettes du travail réalisé en 1969, hormis qu'elle présente la particularité d'avoir des lacérations faites par l'artiste, que nous retrouvons d'ailleurs dans l'ouvrage de Yasmina Filali. Celles-ci n'ont pas été exécutées dans un objectif esthétique mais d'avantage pour décrire sa douleur. A travers cette œuvre nous lisons profondément en l'artiste, ses doutes, sa colère et ses déceptions.

Si Gharbaoui meurt plus d'une année après l'avoir réalisée, nous pouvons penser que celle-ci est prémonitoire à sa fin tragique.

Nous soulignons l'importance de cette oeuvre qui est un formidable témoignage de la vie de l'artiste et des déchirements qui l'habitaient.

034

034
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
LES YEUX DE L'ORIENT, 1969

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 92 cm

550 000 / 650 000 DH
50 000 / 54 500 €

035

035

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1964

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 100 cm

500 000 / 600 000 DH
45 400 / 54 500 €

Collection Madame Aziza Sebti

036

036
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1964
Huile sur toile
Signée et datée en bas au centre
54 x 65,5 cm
300 000 / 350 000 DH
27 200 / 31 800€

Cette oeuvre est le pendant de celle vendue par la CMOOA dans la vacation du 24 avril 2010 sous le lot n° 65.

Au dos de l'oeuvre, une étiquette de l'exposition Marocaine à Tunis en 1964

Georges Mathieu

Georges Victor Mathieu d'Escaudœuvres dit Georges Mathieu né le 27 janvier 1921 à Boulogne-sur-Mer, est un artiste français considéré comme un des pères de l'abstraction lyrique.
Né au sein d'une famille de banquiers, Georges Mathieu s'oriente d'abord vers des études de droit et de philosophie. Dès 1942, il décide de se tourner vers les arts plastiques.
Georges Mathieu est considéré comme l'un des pères de l'abstraction lyrique, qui inspira les peintres expressionnistes abstraits américains, notamment Jackson Pollock. L'artiste ne se consacre que tardivement à la peinture, pendant la guerre, mais dès ses premières toiles, il exprime sa radicalité en écrasant directement la peinture sortie du tube sur le support. Fortement opposé à l'abstraction géométrique qui règne en maître en France au sortir de la guerre, Georges Mathieu organise à partir de 1947 une série de manifestations visant à promouvoir ce qu'il nomme l'« abstraction lyrique », style laissant libre cours au geste de l'artiste, qui, pour se mettre plus encore en danger, peint souvent en public. L'artiste, que Malraux surnomma « le calligraphe occidental », réalise peu après de grandes toiles, et connaît un large succès au Japon. Dans les années 1960, Mathieu comprend qu'il faut étendre son style à tous les aspects de la vie moderne, et se fait designer : il exécute des modèles de meubles et d'objets d'art, et sera également le créateur du premier logo d'Antenne 2. Au même moment, il s'attaque à un autre combat, celui de l'éducation, qu'il souhaite guidée non plus par la raison, mais par le sentiment. Il sera ainsi un membre actif de la Commission pour la réforme de l'enseignement artistique du ministère de l'Education nationale. L'œuvre de Georges Mathieu est alors célébrée dans le monde entier, et des rétrospectives lui sont consacrées, au musée d'Art Moderne de Paris, au Grand Palais et plus récemment au Jeu de Paume, en 2003. Il est membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1975.

MUSEES

- Musée Picasso, Antibes ; Mairie de Boulogne-Billancourt, France
- Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Boulogne-sur-Mer, France
- Musée d'Unterlinden, Colmar, France
- Musée des Beaux-Arts, Dijon, France
- Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble ; Palais des Beaux-Arts, Lille
- Musée des Beaux-Arts, Lyon ; Maison de la Radio, Paris
- Musée National d'Art Moderne, Paris
- Musée Bezalel, Jérusalem ; Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome
- Musée d'Art Moderne, Tokyo ; Fondation Peter Stuyvesant, Amsterdam ; Tate Gallery, Londres
- Museum of Fine Arts, Houston
- Museum of Modern Art, Solomon R. Guggenheim
- Museum of New York

BIBLIOGRAPHIE

- « Mathieu, 50 ans de création », aux éditions Hervas, 2003

037

037

GEORGES MATHIEU (NÉ EN 1921)

RÊVE DE FLAMME

Huile sur toile
Signée en bas à gauche, titrée au dos
89 x 116 cm

700 000 / 900 000 DH
63 600 / 81 800 €

Mahi Binebine

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech. Il fait ses études à Paris et y enseigne les mathématiques pendant huit ans. Parallèlement, il peint. Après quelques expositions, il publie plusieurs romans traduits dans différentes langues.
En 1994, il s'installe à New York. Il est à la fois un peintre reconnu, (le Musée Guggenheim de New York vient d'acquérir quelques-unes de ses œuvres) et un auteur prometteur de la jeune littérature marocaine de la diaspora. En 1999, il est de retour à Paris. En 2002, Mahi Binebine s'établit à Marrakech où il collabora avec le peintre Miguel Galanda.
Mahi Binebine vit et travaille à Marrakech.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

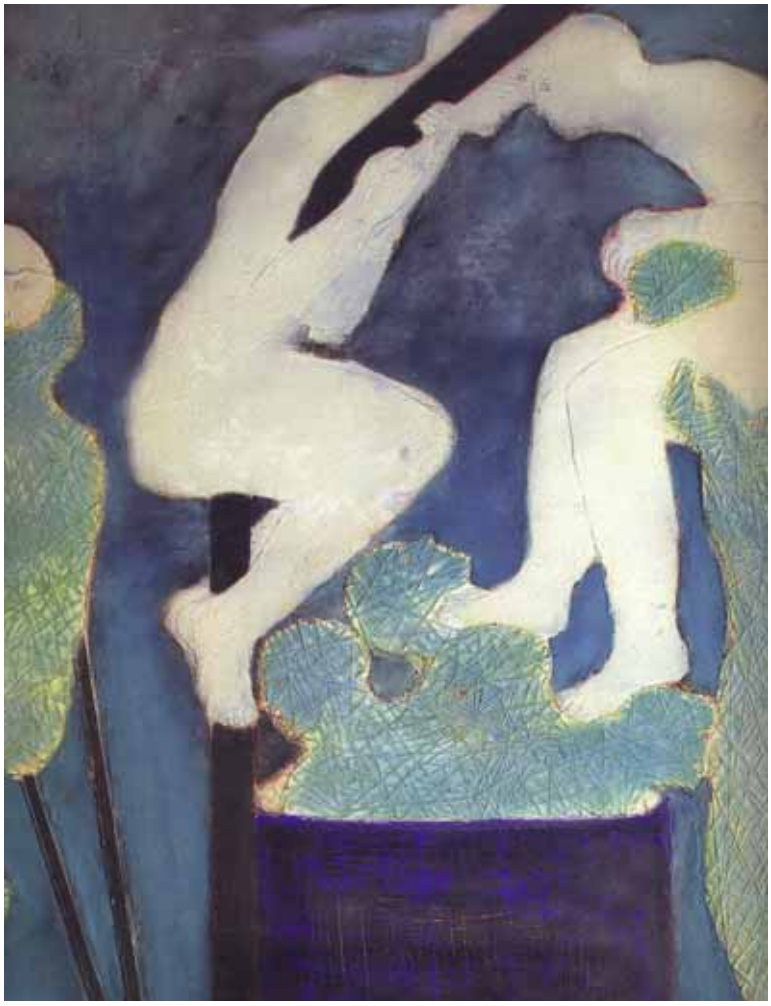
2009 : 53e Biennale de Venise ; Art Foundation, Autriche
2008 : Galerie Atelier21, Casablanca ; Galerie Violon Bleu, Londres
Galerie Navarra, Paris ; Galerie Loft, Paris ; Galerie Bailly, Paris
2007 : Société Générale, Casablanca ; Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
Galerie Noir sur blanc, Marrakech
2006 : Kasbah Agafay, Marrakech ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
Galerie Les Atlassides, Marrakech
2008 : Galerie Enrico Navarra, Paris
2007 : Galerie Bab Rouah, Rabat
2005 : Galerie Venise-Cadre, Casablanca ; Galerie Atlasside, Marrakech
2004 : Galerie Atalante, Madrid ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Bab El Kebir, Rabat
2003 : Galerie AAM, Rome ; Studio Bocchi, Rome ; Galerie Baskoa, Barcelone
Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk, Cologne
2002 : Galerie Diez et Associés, Zurich ; Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Musée de Marrakech
Institut Cervantes, Tanger ; Kunst Köln, Galerie Brigitte Schenk
Ministère de la Culture, Abu Dhabi
2001 : Tinglado4 de Costa, Tragone ; Palais des Congrès, Grasse
2000 : Espace Paul Ricard, Paris ; Galerie El Manar, Casablanca
1999 : Galerie Stendhal, New York ; Galerie du Fleuve, Paris ; Galerie Brigitte Shenk
1998 : Galerie Ott, Düsseldorf ; Museum of Contemporary Art, Washington
1997 : Galerie Stendhal, New York

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2005 : Musée d'Archéologie de Silves, Algarve, Portugal
Eglise de la Miséricorde Silves, Portugal
2004 : Arte Invest, Rome ; Festival Arte Mare Bastia, Corse
2003 : Musée de Marrakech ; Galerie Al Manar, Casablanca
2002 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Marketen, Bruxelles
2001 : Galerie Brigitte Schenk, Cologne ; Borj Al Arabe, Dubaï ; Espace Lasri, Paris
Grabadores Contemporaneos, Contratali, Taragone
Galerie Acanto, Almeria ; Puerto de las Artes, Huelva
Centro de Arte Casa Duro, Oviedo ; Muséo de la Cultura, Oviedo
2000 : Galerie In, Miami ; Musée du Château, Cagnes-sur-mer ; Institut du Monde Arabe, Paris

Premier travail de sculpture
de Mahi Binebine

Les masques.
Epreuve en patine brune Haut. 261 cm
Adjugée à 1 510 000 DH
dans notre vacation
du 28 juin 2008 sous le lot n° 40



Nous pouvons remarquer que Mahi Binebine a pris comme modèle le personnage représenté ci-dessus dans l'une de ses compositions datée de 2007 pour la réalisation de l'épreuve en bronze présentée aux enchères.

Mahi Binebine, marqué par un certain passé familial, traite de thématiques telles la torture, la solitude et le désespoir.

038

MAHI BINEBINE
(NÉ EN 1959)

EPREUVE EN BRONZE À PATINE
BRUNE ET VERTE
Hauteur 250 cm

850 000 / 1 000 000 DH
77 200 / 91 000 €

Jacques Majorelle

Jacques Majorelle est le fils de l'ébéniste Louis Majorelle, un des artistes majeurs de l'Ecole de Nancy. Artiste voyageur, il séjourne successivement en Espagne en 1908, en Italie (Venise) en 1909 puis en Egypte entre 1910 et 1911. Il découvre l'Orient et son mode de vie particulier, et se fascine pour les lumières et les paysages. En 1917 Majorelle s'installe au Maroc. A la demande du Maréchal Lyautey et grâce aux recommandations du Pacha El Glaoui, il effectue des expéditions dans l'Atlas et l'anti-Atlas marocains. Il en rapporte, par ses oeuvres et ses écrits, des témoignages nouveaux de la vie marocaine. A partir de 1930, son oeuvre évolue vers un autre thème « Les Négresses» ou « Beautés Noires du Pays Glaoua », superbes nus de femmes noires. Après la seconde guerre mondiale, il mène de nombreux voyages au coeur de l'Afrique où il consacre un troisième cycle d'oeuvres. La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant d'un voyage en Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa, où des personnages très intenses apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité. Il décède à Paris le 14 octobre 1962.

MUSÉES

- Musée des Beaux-Arts de Nancy.
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999.
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000.

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Oeuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marcilhac, A.C.R. Edition.
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy.

039

039

JACQUES MAJORELLE (1886-1962)

LA SIESTE, MARRAKECH

Détrempe à l'or et au bronze sur papier gris
Signée et située en bas à gauche
62 X 101 cm

2 500 000 / 3 000 000 DH
227 000 / 272 000 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 178 de l'ouvrage "Jacques Majorelle", de Félix Marcilhac aux éditions ACR

Beautés noires, Marrakech. Détrempe et technique mixte rehaussée d'or. 55 x 70 cm
Cette oeuvre a été adjugée 3 700 000 DH par la CMOOA lors de la vente du 28 juin 2008 sous le lot n° 40 bis

Au début des années 30, Majorelle inaugure un nouveau cycle de travail autre que les Kasbah de l'atlas (entrevues durant les années 20) : les Femmes noires du pays Glaoua. Fasciné par la peau de ses modèles, il se prend à les imaginer comme des sculptures de bronze aux teintes d'or. Dans cette œuvre, Majorelle se limite à traiter le sujet sans avoir recours aux textiles comme dans l'œuvre vendue par nos soins en Juin 2007.

Nappé d'un halo blanc, le modèle s'offre à nos yeux comme un songe entre désir et contemplation.

Il a pour seul but de sublimer le modèle qu'il représentera à maintes reprises et qui le fascine. L'ultime objectif de l'artiste est d'aboutir à une forme esthétique parfaite. Ce chef-d'oeuvre consacre ses différentes recherches (stylisation des formes, effet de la matière et des couleurs, jeux d'ombre et de lumière).

J. Majorelle
Marrakech

Khosrow Hassanzadeh

Khosrow Hassanzadeh est né en 1963, à Téhéran. Entre 1989 et 1991, Il étudia la peinture à Mojtama-e-Honar, Université à Téhéran. De 1995 à 1999, il intégra l'Université d'Azad de Téhéran pour étudier la littérature persane. Khosrow Hassanzadeh vit et travaille à Téhéran comme photographe et artiste en arts visuels. Il est considéré comme l'un des rares artistes iraniens ayant eu du succès hors de son pays. Ses peintures sont un concentré de l'évolution politique et sociale dans son pays, et ont un lien intime avec sa propre expérience personnelle et sa vision des choses. Il traite aussi de sujets divers comme la guerre en Irak, des femmes au tchador et bien d'autres. Hassanzadeh place des personnes au centre des choses et examine la dure réalité politique. Il se concentre sur les événements liés à la culture et à l'histoire récente de l'Iran. Autres thèmes que l'on retrouve dans ses tableaux, la guerre contre le terrorisme et l'image de l'Iran d'une perspective occidentale. Le travail de Hassanzadeh contient de nombreuses références iraniennes, comme la culture religieuse et l'image de la propagande de l'Etat. Son travail est essentiellement basé sur la superposition d'images contemporaines, de chiffres perses et de calligraphies. Il crée ainsi un langage visuel, semblable à celui du Pop Art.

Le fait que son travail soit principalement exposé à l'étranger, en dépit de sa focalisation sur la société iranienne fait de lui un personnage intrigant et mal compris du monde occidental. En 2007, Hassanzadeh a marqué les esprits avec sa fameuse exposition « Le Tropenmuseum » qui a représenté une série d'oeuvres relatant la période Hassanzadeh comme soldat de première ligne pendant la guerre Iran-Irak.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 : Galerie Janine Rubeiz, Beyrouth
2009 : Biennale de Venise
2009 : Jameel Prize
2009 : « Prostitutes », Scream Gallery, London
2007 : « Le Tropenmuseum », Parkzaal, Téhéran
2006 : « Khosrow Hassanzadeh »,KIT Le Tropenmuseum, Amsterdam
2004 : « Sérigraphie et Mixed », Galerie ailleurs, Phom Penh
2002 : « Ashura », Galerie Janine Rubeiz, Beyrouth
2000 : « Tchador », Seyhoon Gallery, Téhéran
1999 : « Daily mémorandum », Seyhoon Gallery, Téhéran
1994 : « Peintures de Khosrow Hassanzadeh », Barg Gallery, Téhéran
1991 : « Sélection de treize peintures », Djamshidieh Gallery, Tehéran

BIBLIOGRAPHIE

- « Meddeb, Visto desde Oriente Occidente », Bancaja, Valence, 2005
- « Meddeb, Occident vist des d'Orient », CCB, Institut d'Edicions de la Diputacio de Barcelona, Barcelone, 2005
- « Haft : 7 Artistes Contemporains Iraniens », Editions Somogy, Paris, 2003

041

KHOSROW HASSANZADEH
(NÉ EN 1963)

LA PRIÈRE

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche
296 x 206 cm

500 000 / 600 000 DH
45 400 / 54 500 €

Cette oeuvre monumentale est une des plus importantes créée à ce jour, Khosrow n'exposant que 9 tableaux à chacun de ses événements.

041

042

042

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

COMPOSITION

Epreuve en cuivre
Signée au dos
60 x 45 cm

40 000 / 50 000 DH
3 600 / 4 500 €

043

043
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
ESPRIT DU CORPS
Huile sur panneau
Signée en bas au centre
46,5 x 46,5 cm
60 000 / 80 000 DH
5 400 / 7 200 €

044

044
MOHAMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION,1991
Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à gauche
66 x 48 cm
80 000 / 100 000 DH
7 200 / 9 100 €

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz.
Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2006-2007 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
2000 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1992 : Galerie Almanar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
1983 : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
1977 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
1976 : Galerie Nadar, Casablanca
1975 : « Gouache », Galerie L'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
1969 : Galerie La Découverte, Rabat
1963 à 1968 : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006 : « Cent ans de peinture au Maroc », institut Français de Rabat
2004 : Wereldmuseum, Rotterdam
2003 : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
1999 : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
1997 : Rencontre inter-arabe et méditerrannéenne, Bab Rouah, Rabat
1991 : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
1988 : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
1986 : « Présence artistiques du Maroc », Grenoble
1981 : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
1978 : 2e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
1972 : Première biennale arabe, Bagdad
1969 : « Ecole marocaine », Copenhague
1964 : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
1958 : Musée des Oudayas, Rabat

045
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION
Huile sur toile
Signée en bas à droite
110 x 80 cm
250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 200 €

045

046

046
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1969
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
81 x 96 cm
250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 200 €

047

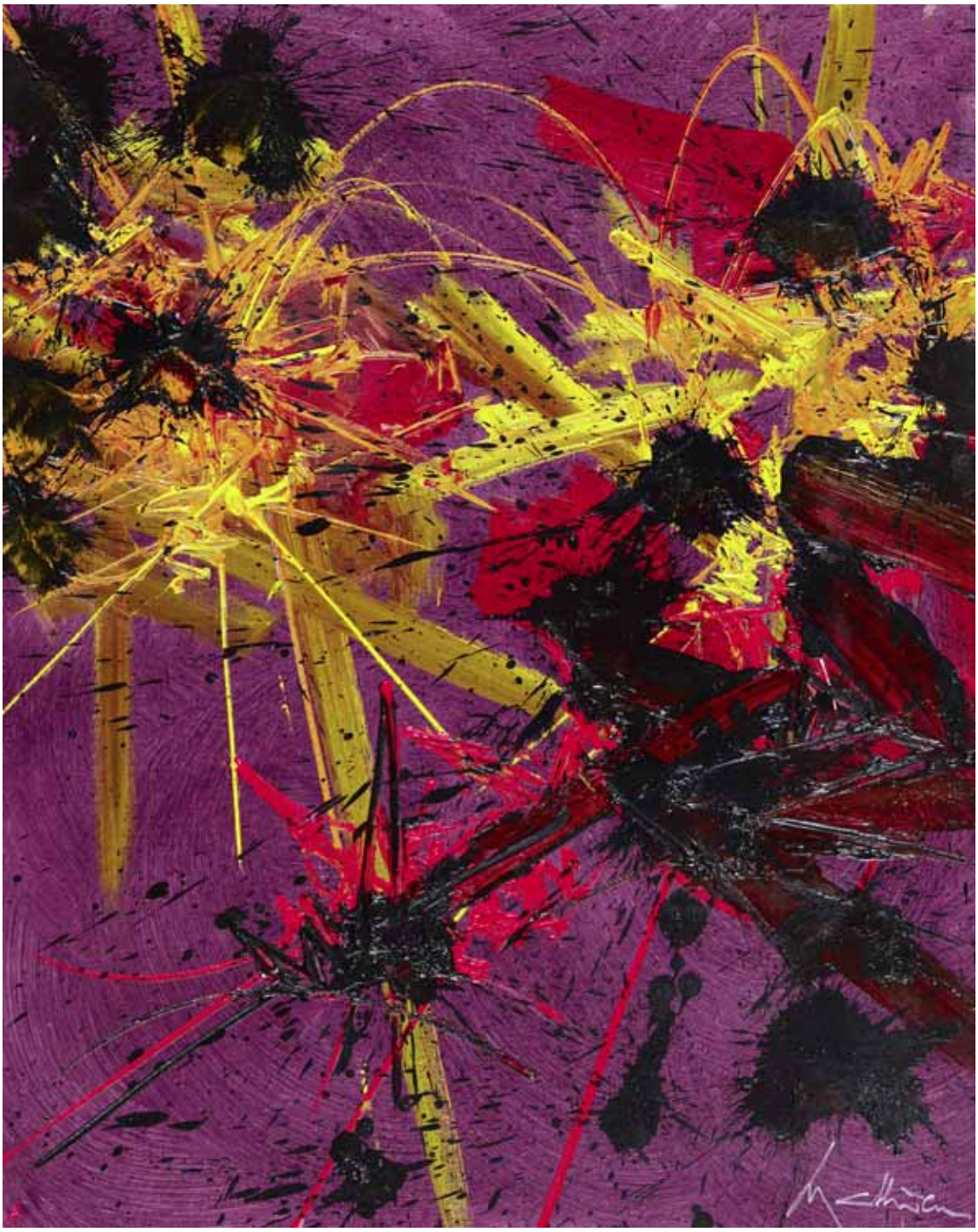
047

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION,1972

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 100 cm

300 000 / 350 000 DH
27 200 / 31 800 €



048

048

GEORGES MATHIEU (NÉ EN 1921)

CÉRÉMONIE MYSTIQUE, 1987

Huile sur toile
Signée en bas à droite, titrée et datée au dos
93 x 74 cm

550 000 / 650 000 DH
50 000 / 59 000 €

049

049

GEORGES MATHIEU (NÉ EN 1921)

FONTAINE LASSE

Huile sur toile
Signée en bas à gauche et titrée au dos
100 x 81 cm

600 000 / 700 000 DH
54 500 / 63 600 €

050

050

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Signée en bas à droite
65 x 100 cm

250 000 / 300 000 DH
22 700 / 27 200 €

051

051

DIA AZZAWI (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1978

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
90 x 90 cm

180 000 / 200 000 DH
16 300 / 18 200 €

Dia Azzawi est considéré comme l'un des plus grands artistes Irakiens. Une rétrospective lui a été consacrée à l'Institut du Monde Arabe en 2002.

Selfati

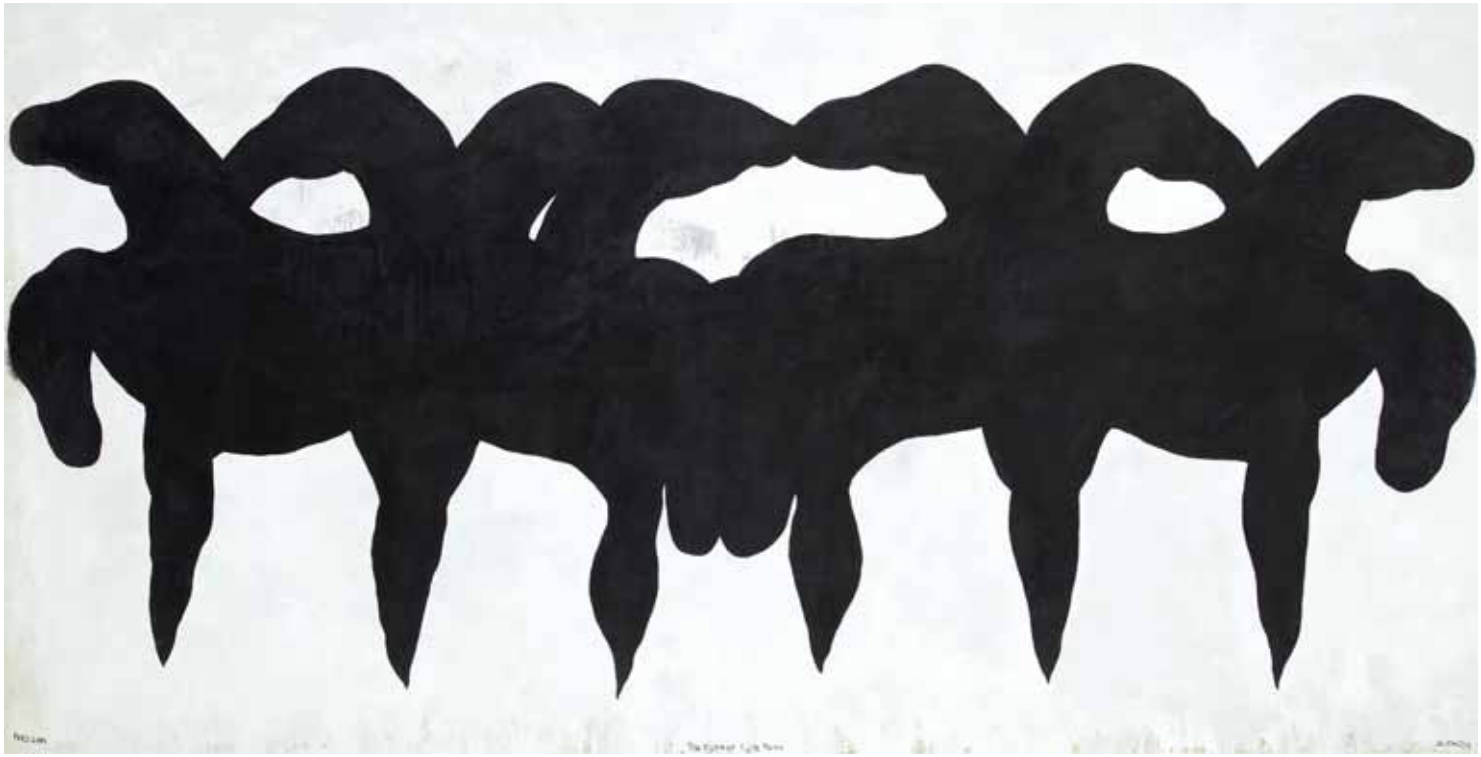
Selfati est né à Tanger en 1967. Il a fait l'école des Beaux-Arts de Tétouan avant de décrocher le diplôme de la prestigieuse Faculté des Beaux-Arts de Madrid où il s'est spécialisé dans l'art de la gravure. Son travail lui a permis d'obtenir plusieurs bourses dont celles de la Fondation italienne de Como et de la Cité des Arts à Paris. Il est également sélectionné au prix du dessin Grégorio Prieto de 2001 à 2006. Selfati est avant tout un peintre voyageur : Madrid, Tanger, Paris et New York constituent toutes des villes où il crée et expose des œuvres qui invitent à la découverte de son univers enchanté fait de références littéraires et du souvenir de ses rêves. Sa peinture, comme les forêts qu'elle laisse entrevoir, ignore toutes les frontières.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : Galerie Shart, Casablanca ; Galerie Thierry Marchand, Paris ; Galerie Maragall édition, Barcelone
2008 : Galerie Mohamed Drissi, Riad Tanger ; Galerie Maragall édition, Barcelone ; Cité des arts, Paris
2005 : Galerie Les Atlassides, Marrakech
2003 : Galerie d'art, Las Rozas, Madrid ; Galerie Delacroix, Tanger ; Galerie Matisse, Marrakech
2002 : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie Dasto, Oviedo
2001 : Cité des Arts, Paris ; Stadt-und Universitäts Bibliothek, Bern
2000 : Musée d'Art contemporain, Tanger ; Galerie Estudio Fuentes, Madrid
1999 : Signal Art Center, Bray (Irlande)
1997 : Arcadia Gallery, Los Angeles
1987 : Centre culturel espagnol, Tanger

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2003 : Musée de la Ville, Madrid ; Musée de la gravure, Marbella
2002 : Cité Internationale des Arts, Paris ; Musée de la Ville, Madrid
2001 : VIIè Salon des Artistes européens, Paris
2000 : Palais de Sastago, Saragosse ; Musée de Navarre, Pamplune
Atelier de Peinture avec Mohammed Melehi, Maroc
Mention d'honneur au Prix National de Lithographie, Madrid
1999 : Musée d'Art contemporain, Ibiza ; Galerie Blackcombe, Cork, Irlande
1997 : ARCO, Galerie Estiarte, Madrid ; Estampe, Galerie Estiarte, Madrid
Castmeetsbest, Los Angeles
1993 : Atelier de Peinture avec Jose-Her l'Escoria
Sélectionné pour le Premier Prix International de Gravure, Salamanque
Sélectionné pour le Prix International de Estampe, Bulgarie



052

052

SELFATI (NÉ EN 1967)

THE FOREST SUITE PARIS, 2003

Technique mixte sur toile marouflée sur panneau
Signée et datée en bas à droite
Située et datée en bas à gauche
Titrée en bas au centre
150 x 300

140 000 / 160 000 DH
12 700 / 14 500 €

André ELBAZ

André Elbaz est né en 1934 à El Jadida. Très doué pour le dessin, il développe son talent pendant cinq ans à l'école du livre à Rabat. Les débuts de sa relation avec les arts graphiques et la peinture témoignent d'un tempérament porté vers l'expérimentation de techniques nouvelles. A l'âge de vingt ans, il introduit des papiers collés dans ses œuvres graphiques. Il s'inscrit en 1957 à l'école des Beaux-Arts de Paris (atelier Pierre-Eugène Clairin) et s'installe à Montmartre.
La première exposition personnelle d'Elbaz est un triomphe en Angleterre. Il voyage beaucoup, notamment au Canada. André Elbaz est un artiste boulimique, qui s'empare de toutes les formes d'art. Peintre, comédien, metteur en scène, Elbaz est aussi l'auteur de plusieurs courts-métrages. Il est un artiste très contemporain, qui ne craint pas d'élargir le champ des arts plastiques ou d'en appeler à d'autres disciplines. Il a créé une approche thérapeutique par la peinture et le théâtre qu'il a dénommée " le pictodrame ".
Mais ce qui distingue avant tout André Elbaz, c'est son œuvre picturale, graphique et les papiers qu'il fabrique.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2009 : Palais des archevêques : Exposition rétrospective et hommage au Maroc de l'artiste, Narbonne
2008 : Galerie Univer, Paris
2006 : Instituts Français de El Jadida, Casablanca et Rabat
2005 : Galerie Nicolas Deman, Paris
2002 : Galerie Mabel Semmler, Paris
2000 : « Traces «, Espace Croix-Baragnon, Toulouse
1998 : Bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle
1993 : Recherche des Arts plastiques dans les pays de la Méditerranée à l'Unesco
1992 : Salla dei Congresii, Milan ; Casa della Cultura, Livourne
Carlton Center, Ottawa ; Jewish Library, Montréal
1990 : Seibu Gallery, Tokyo
1989 : Galerie Nisch Azabu Asacloth, Japon
1985 : Musée Yad Vashem, Jérusalem
1984 : Galerie Aut-der-Land, Munich
1982 : Maison des Arts et Loisirs, Le Creusot
1973 : Centre Edmond-Fleg, Marseille ; Galerie de l'Office du Tourisme, Aix-en-Provence ; Grand Palais, Paris
1972 : Wallack Gallery, Ottawa
1967 : Peintres marocains, Dakar ; Galerie Les peintres du Monde, Paris
1966 : Musée de Tunis
1965 : Zwemmer Gallery, Londres ; Institut Français, Casablanca
1964 : Rencontre Internationale de la peinture moderne, Rabat
1963 : Musée de Bab Rouah, Rabat ; Galerie Charpentier, Paris
1962 : Musée de Bab Rouah, Rabat
1961 : Deuxième biennale de Paris
1960 : Salon de la Jeune Peinture, Paris
Première biennale de Paris, galerie Montmorency, Paris

053

053
ANDRE ELBAZ (NÉ EN 1934)

CAVALIERS

Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
65 x 100 cm

80 000 / 100 000 DH
7 200 / 9 100 €

054

054
FLORENCE ARNOLD (NÉE EN 1975)
NOIR D'EDÈNE, 2010
Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche, titrée et datée au dos
172,5 x 76,5 cm
35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 600 €

INDEX DES ARTISTES

ARNOLD Florence, p. 82

AZZAWI Dia, p. 77

BELKAHIA farid, p. 32, 33, 68

BINEBINE Mahi, p. 58 à 61

CALDER Alexander, p. 40, 41

CHERKAOUI Ahmed, p. 38, 39, 44, 45

ELBAZ André, p. 80, 81

ESSAYDI Lalla, p. 12, 13

FQUIH Regragui, p. 22, 23

GHARBAOUI Jilali, p. 48 à 55

HASSAN EL FAROUJ Fatima, p. 18

HASSANI Saad, p. 29

HASSANZADEH Khosrow, p. 66, 67

KACIMI Mohamed, p. 30, 31, 46, 47, 69

LABIED Miloud, p. 36, 37, 70 à 73, 76

LE CORBUSIER, p. 34, 35

LÉGER Fernand, p. 42, 43

LOUARDIRI Ahmed, p. 24, 25

MAJORELLE Jacques, p. 62 à 65

MATHIEU Georges, p. 56, 57, 74, 75

MELEHI Mohamed, p. 26, 27

MILOUDi Houcine, p. 28

MOA BENNANI Mohamed, p. 11

RABI Abdelkebir, p. 6 à 10

SELFATI, p. 78, 79

TALLAL Chaïbia, p. 14 à 17, 19 à 21

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue.
Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commisaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.
Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.
Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.
Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.
Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.
Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres.
Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dés l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.
L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.
Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and to the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue tie up the responsibility of both the auctioneer and the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.
A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.
The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not anymore on scale.
The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.
If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.
Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after the payment of the wholeness of the amount due.
In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.
Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. From the auction, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.
CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.
The storage of the lots does not in any way tie up the responsibility of CMOOA.
All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

Marrakech Art Fair

9-11 octobre 2010
Palace Es Saadi

Art
moder
ne +
contem
porain
+ des-
ign

www.marrakechartfair.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MARRAKECH

PARTENAIRE OFFICIEL

LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...

Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS

ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

RUE IBRAHIM EL MAZINI - HIVERNAGE - MARRAKECH - MAROC - TÉL : +212 5 24 44 88 11 - FAX : +212 5 24 44 76 44 - info@essaadi.com

www.essaadi.com

☐ **ORDRE D'ACHAT** ABSENTEE BID FORM

☐ **ENCHÈRES PAR TELEPHONE** TELEPHONE BID FORM

ART MODERNE & ARTISTES EMERGENTS

CASABLANCA - HOTEL DE VENTE - SAMEDI 26 JUIN 2010 A 11 H 30

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE **PORTABLE** MOBILE **FAX**

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES **NOM DE LA BANQUE** NAME OF BANK **N°DE COMPTE** ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

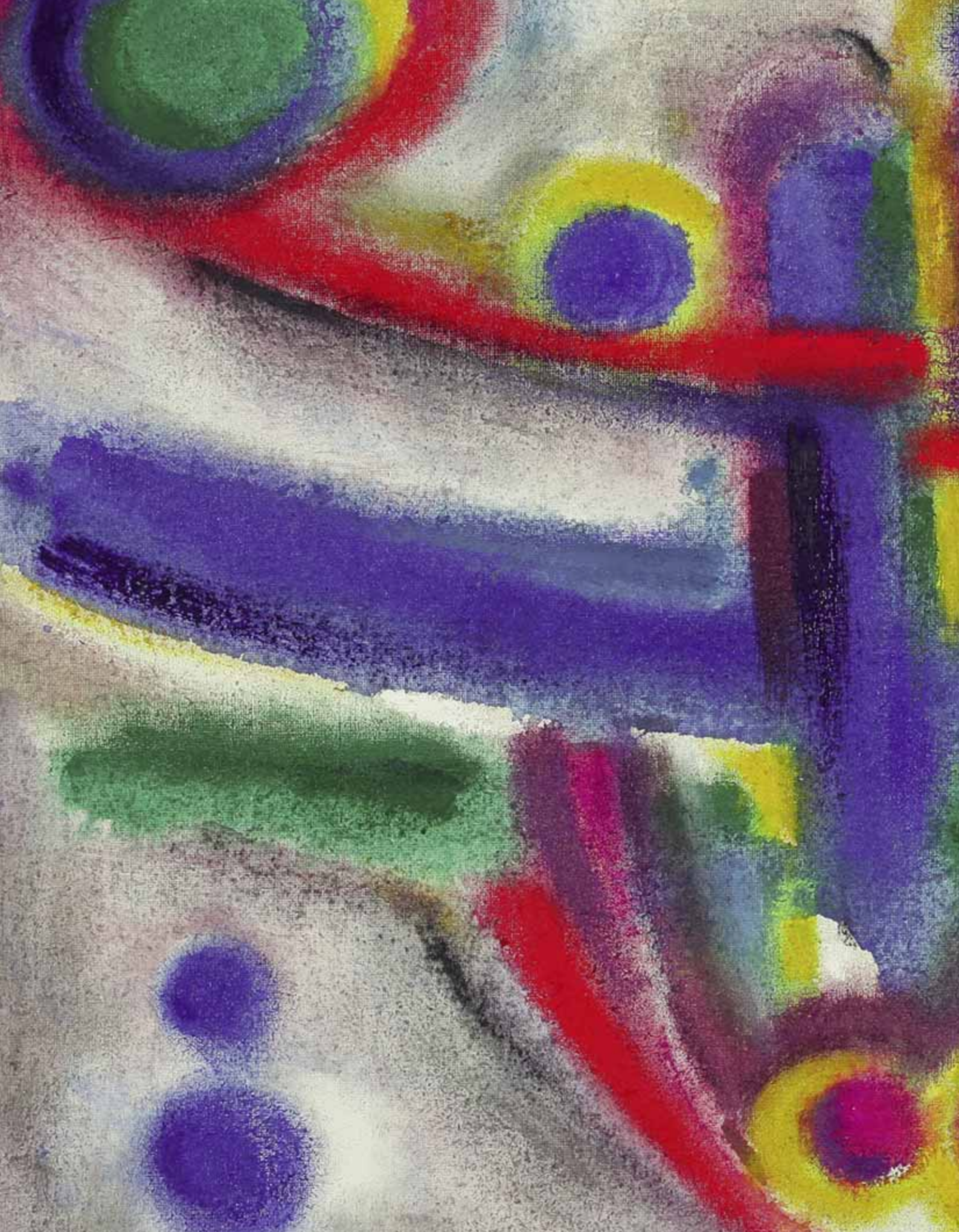
TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	**DESCRIPTION DU LOT** LOT DESCRIPTION	***LIMITE EN DH** TOP LIMIT OF BID IN DH

***Les limites ne comprenant pas les frais legaux** These limits do not include fees and taxes

Apres avoir pris connaissance des conditions de vente, je declare les accepter et vous prie d'acquerir pour mon compte personnel aux limites indiquees en DH, les lots que j'ai designes.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in DH

DATE **SIGNATURE OBLIGATOIRE** REQUIRED SIGNATURE

CMOOA
Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art